



L'ORNE

M A G A Z I N E

Tourisme : l'esprit nature

DOSSIER PAGES 14 À 21



ÉCONOMIE

LEMOINE
VOIT PLUS GRAND
PAGE 13



MAMMOBILE 61

20 ANS
DE DÉPISTAGE
PAGES 26 ET 27



TRANCHES DE VIE

BENOÎT DELOMEZ
PLASTICIEN AU JARDIN
PAGE 30

Regard

L'Orne, pour vous séduire !



Notre département de l'Orne, nous pouvons en être fiers ! Sa nature généreuse, son patrimoine bâti d'exception, son histoire prestigieuse en font une destination idéale de vacances ou de week-end. Pas moins de cinq pays aux visages magnifiques et très différents ouvrent leur cœur aux curieux, aux passionnés, aux explorateurs, aux gourmands, aux amateurs de sensations fortes. De toutes générations et de tous horizons.

un hébergement de qualité, des activités sportives et culturelles diversifiées, en créant des infrastructures adaptées, en renforçant l'accessibilité de l'Orne.

L'adoption d'un Schéma départemental d'aménagement touristique est en cela décisive. Cette feuille de route pour les cinq ans à venir détermine nos priorités et nous permet de coordonner nos actions au bénéfice de l'Orne. D'autant que ce secteur représente pour notre département un gisement significatif d'emplois. Ce sont aussi des entreprises ancrées sur notre territoire qui en se développant, contribuent à la vitalité et à la réussite de l'Orne. Il nous revient de les soutenir, de valoriser ce beau risque d'entreprendre, d'emprunter, tous ensemble, les sentiers de l'audace et de l'ambition.

Nos atouts sont indéniables mais cela ne suffit pas dans une compétition des territoires si rude. Particulièrement en temps de crise où chaque euro compte. Les exigences sont légitimement élevées et c'est à l'ensemble des acteurs du tourisme dont le Conseil général et le Comité départemental du tourisme, de rechercher l'excellence, d'être à l'écoute des attentes de la clientèle, de les anticiper. Ce, en proposant

Très bel été à chacun de vous,

ALAIN LAMBERT,
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE



© Wahib Chehata - David Tomaszewski

And the winner is...

... Aurélien Cotentin, dit Orelsan, né le 1^{er} août 1982 à Alençon. Le rappeur a empoché deux Victoires de la musique en mars dernier, devant des millions de téléspectateurs. Nommé artiste "révélation du public", il a également raflé la victoire du meilleur album "musiques urbaines". Belle récompense pour l'auteur du Chant des sirènes, album de la maturité dont le flow et les textes ont séduit un très large public. Après un passage à la Luciole en avant-première des Victoires de la musique, Orelsan sera à nouveau dans la région, le 7 juillet, pour le festival Beauregard, à Hérouville.

Sommaire

4 à 9 > Mouvements

10 et 11 > Horizon 61
- L'actualité du Conseil général de l'Orne

12 et 13 > Économie
- ACG : des machines à base de matière grise
- Lemoine voit grand à Caligny

14 à 21 > Dossier
- Tourisme : de nouvelles pistes de croissance

22 et 23 > Territoires en mouvements

- La SHEMA, outil du développement
- J'apprends l'Orne en histoire-géo

24 et 25 > En selle

- Équitrando :
1 200 cavaliers sur les sentiers ornaix

26 et 27 > Services

- 20 ans de dépistage sur les routes

28 et 29 > Balade avec...

- Nicole Lottin, présidente de Val d'Orne environnement

30 > Tranche de vie

- Benoît Delomez

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°88 Juillet-Août-Septembre 2012

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Guilaine Barré, Élodie Boutros, Jacques Bonnet, Marylène Carre, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houlgatte, Jean-Baptiste Quentin, Christelle Tophin, Catherine Guérard -

Photo de une : Ville de Bagnoles-de-l'Orne - Photos : Conseil général de l'ORNE, Aprim, David Commenchal, Jacques Bonnet - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr -

Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Imaye Graphic - ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

L'impression de l'Orne Magazine sur papier certifié PEFC participe à la gestion durable des forêts.

www.orne.fr

Mouvements

Coups de chapeau

Longny-au-Perche a accueilli, le temps d'un week-end, de nombreux métiers d'arts pour faire découvrir au grand public les métiers qui existent autour de la terre, le verre, le bois, le cuir et quelque 19 secteurs d'activités.



Christian Champagne, le sculpteur installé désormais dans le Perche, s'est replongé dans l'histoire des émigrés percheros partis au 17^e siècle pour le Canada. Il en a fait une vingtaine de sculptures, exposées

durant l'été aux Musées de Tourouvre, le musée de l'émigration française au Canada. Plus d'infos dans le guide un été ornais

Alençon fait désormais partie des villes sanctuaires et rejoint ainsi les quatorze autres hauts-lieux spirituels de France parmi Lourdes, Lisieux, Nevers...

Le Smirton de la région de l'Aigle primé nationalement pour la collecte des lampes usagées... 819 kg récoltés, ce qui en fait le premier collecteur en Basse-Normandie.

Thierry Olivier dont le grand cru de poire artisanal a reçu la médaille d'or du Concours général agricole.

Eugène Pottier, menuisier à La Barochesous-Lucé, **Laurent Le Goff** de la Maison de la Tripe à La Ferté-Macé et **Jean-Claude Boulant**, charpentier à Sept-Forges ont été récompensés par le prix Stars et Métiers.

Aux jeunes du CIFA TP, le centre interrégional de formation des apprentis des travaux publics d'Alençon, encadrés par la **Compagnie des Enfants Perdus**, pour leurs six clips de prévention et leurs deux clips récompensés lors de la finale « *Je filme le métier qui me plaît* ».



Acquisitions culturelles

Jusqu'au 31 août, le Conseil général de l'Orne présente les dernières acquisitions d'œuvres, de documents et d'objets faites par le Département ces cinq dernières années. Un kaléidoscope de l'Orne constitué aussi bien d'œuvres d'art contemporain de l'Office départemental de la culture, d'objets religieux du musée départemental d'art religieux de Sées ou encore de documents provenant des archives départementales ou d'objets de l'Écomusée du Perche. Tous témoignent de la diversité et du dynamisme de la démarche d'enrichissement des collections et de conservation du patrimoine ornais, encouragée par le Conseil général. Elles illustrent également les différents modes d'enrichissement des collections : achat, mais aussi don ou dépôt. (lire aussi dans le Guide « Un été ornais »). [+VIDÉO sur orne.fr](#)

PATRIMOINE

Un lieu pour l'archéologie ornaise



Le Conseil général a voté la création d'un centre de conservation et d'étude des collections archéologiques. Il devrait voir le jour fin 2013 à Alençon et permettra de rassembler des centaines de milliers d'objets découverts dans l'Orne et entreposés en divers endroits. Ils seront réunis dans un même lieu, avenue de Basingstoke dans d'anciennes écuries, propriétés du Conseil général. Les travaux coûteront 300 000 €, l'Etat participant à hauteur de 170 000 €. Pour mémoire, pas moins de 8 000 sites archéologiques sont recensés dans le département, dont les célèbres mégalithes de Passais-la-Conception, les sites fortifiés gaulois du camp de Bierre ou du camp de La Courbe, le donjon médiéval de Chambois ou encore le sous-sol de Sées, capitale antique.

Sées : le musée a ses amis



Le musée départemental d'art religieux, à deux pas de la cathédrale de Sées, expose les objets emblématiques de l'histoire religieuse du département.

Afin d'aller plus loin dans la découverte des églises ornaises, plusieurs passionnés viennent de créer l'association des amis du musée. Au programme de nombreuses visites guidées et rendez-vous pour découvrir les secrets des édifices et des objets religieux. Plus d'infos : 02 33 81 23 00 / amimuseedesees@gmail.com

Dentelle en vedette

Caen accueillera en juillet 2012 le congrès international de la dentelle au fuseau et à l'aiguille. Le musée des Beaux-Arts d'Alençon propose à cette occasion, dans ses murs, une nouvelle scénographie qui présente et met en valeur le fameux point d'Alençon, classé patrimoine immatériel de l'Unesco. Une démarche soutenue par le Conseil général qui a octroyé une aide exceptionnelle de 30 000 € à la Communauté urbaine d'Alençon.

PIERRES EN LUMIÈRES Et de trois...

L'opération Pierres en lumières, née dans l'Orne il y a quatre ans, rayonne désormais à l'échelle régionale. L'événement a conquis les deux autres départements bas-normands, la Manche en 2011, le Calvados cette année. Durant une nuit, les trois départements bas-normands ont brillé de mille feux pour mettre en valeur leurs plus belles pierres, leurs trésors historiques et culturels. Une nuit magique où de nombreux habitants d'une même commune se sont mobilisés. Découvrir les images de l'édition 2012 sur www.orne.fr

COMMUNICATION



L'Orne Mag et vous...

L'Orne Magazine tient bien sa place dans le paysage médiatique ornais. C'est le premier enseignement de l'étude menée en novembre 2011 par l'agence Stratemark et dix étudiants de l'IUT de Caen, auprès d'un échantillon représentatif de 500 Ornais. Elle révèle qu'il est connu (plus de 40% de notoriété spontanée, 97 % de notoriété assistée) et lu « à chaque fois » ou « souvent » par plus de

80 % d'entre vous. Une large majorité se dit « *satisfaite de la couverture, de la mise en page et des photos* ». Au registre des évolutions attendues : une réduction de la longueur des articles, celle du format et davantage de sujets sur l'économie, l'emploi, la jeunesse, la vie locale et le social. Le Conseil général va étudier les pistes d'évolution du journal pour répondre au mieux à ces attentes.

Une nouvelle ligne pour l'Orne

Une ligne de vêtements et de produits pour promouvoir l'Orne, c'est le projet du Département pour la fin de l'année. Une large consultation des Ornais va permettre d'en choisir le logo. Participez à l'élaboration de cette nouvelle image en donnant votre avis sur les propositions graphiques en ligne sur www.orne.fr. A gagner : des tee-shirts à la nouvelle image de l'Orne !

TRANSPORTS



Deux passages à niveaux supprimés

Les conseillers généraux ont approuvé la suppression des deux passages à niveau de Nonant-le-Pin, classés dangereux. Ils seront remplacés par un pont-route unique. Cette solution adoptée en accord avec le Conseil municipal permet de concilier sécurité et maintien des caractéristiques de circulation pour les poids lourds comme pour la circulation locale et les piétons. Les études et enquêtes publiques nécessaires à la mise en œuvre du chantier vont être menées dès cette année pour un début de travaux prévu fin 2014. Ce projet piloté par le Département sera cofinancé par l'État, Réseau Ferré de France (RFF) et la Région.



Nouveau chantier au nord de Flers

Le chantier de la route départementale 962 a commencé en avril à Montilly-sur-Noireau. La poursuite des réalisations de 2009 pour la desserte de Faurecia est un nouveau pas dans la modernisation de l'axe Flers-Caen dans l'Orne. Menés par le Département et cofinancés par la Région Basse-Normandie, ils comprennent la modernisation et la mise en sécurité de la voie sur environ 1,5 km et un carrefour giratoire au Pont de Vère qui facilitera les échanges et améliorera la sécurité. Coût : 5,5 millions d'euros. Durée : un an.

Coups de chapeau



Émeric Martin, le pongiste d'Argentan numéro 1 français de tennis de table handisport, ira aux jeux paralympiques de Londres qui se dérouleront du 29 août au 9 septembre.

Cédric Mitton, Nicolas Monnier et Renaud Gadois, trois judokas ornais ont ramené respectivement

une médaille d'or, d'argent et de bronze du championnat de France cadet judo qui se tenait à Paris.



Simon Julien, archer au club de Banvou, est désormais champion de France en salle de tir à l'arc, un titre qu'il avait manqué de peu l'année précédente.

Les Galopades du patrimoine 2012 le 14 septembre prochain, permettront de visiter tout en courant les différents lieux d'Alençon : jardins de la préfecture, Hôtel du Département avec quelques surprises en prime...

Le collège de Gacé est toujours en lice pour le championnat de France de Rubik's cube 2012, titre qu'il avait remporté en 2010 et 2011.



Rouler à l'électrique

Le Conseil général teste une voiture 100 % électrique. Destinée aux déplacements dans un rayon de 150 km, elle a une autonomie de 8 heures. D'autres véhicules rejoindront le parc automobile départemental si le test est concluant.

Mouvements

Coups de chapeau

Franck Le Mestre, directeur du Haras du Pin, a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Jeanne Cluzel-Lemoine, dirigeante de l'entreprise Lemoine, leader européen du bâtonnet ouaté, a été nommée chevalier de la Légion d'honneur (lire aussi en page 13).

François Morel, l'humoriste et comédien ornaï, a reçu le prix Alphonse Allais pour l'ensemble de son œuvre après Bernard Pivot, dernier à avoir reçu ce prix en 2009.

Jeunes agriculteurs ornaï ont un nouveau président Guillaume Larchevêque, agriculteur au Ménil-Erreux et un bureau renouvelé. Un coup de chapeau à la présidente sortante Manuelle Béliard, qui a apporté un nouveau souffle au syndicat des Jeunes agriculteurs.

Les orgues de l'église Notre-Dame de Vimoutiers, ont été classées Monument historique.

La chanteuse Izia, album de l'année aux Victoires de la musique a enregistré son album dans le Perche... à La Chapelle-Souëf, un studio qui accueille de plus en plus de grands noms.

Les Andain'ries, le festival d'humour de Bagnoles-de-l'Orne et ses alentours est un festival qui monte et fait beaucoup rire. A retenir pour avril 2013 !

Aux Musées de Tourouvre, au camping Monaco-Parc de Longy-au-Perche, au Relais Saint-Louis à Bellême, à l'Écomusée du Perche, au Haras du Pin, à la Base de loisirs du Mêle-sur-Sarthe, à la biscuiterie de l'abbaye à Lonlay-l'Abbaye, au Casino de Bagnoles et à l'hôtel Le Montligeon à la Chapelle-Montligeon, qui ont reçu le label Normandie qualité tourisme.

Les hôtels, les villes et villages, et tous les Ornaï qui fleurissent l'Orne, récompensés le 3 mai à l'Hôtel du Département.

Convention des services comptables et financiers

Le Conseil général et la Direction départementale des finances publiques ont signé une convention visant à améliorer plus encore la gestion comptable du Département. Les grands axes de ce partenariat consistent principalement à poursuivre l'amélioration de la chaîne des dépenses et des recettes, à encourager les modes de gestion dématérialisés et le développement durable, à mettre en place une mutualisation des services.

SPORT



Soutien aux comités départementaux

Le Conseil général accompagne le mouvement sportif en participant à la modernisation des équipements mais également en subventionnant les différents acteurs du sport. Afin de proposer une offre diversifiée d'activités et de compétitions sportives sur tout le territoire, le Département soutient les

comités départementaux d'une quarantaine de disciplines sportives. Il vient de voter une subvention de 215 500 € auxquels s'ajoutent 46 150 € pour les manifestations sportives. A pratiquer ou supporter sans excuse cet été ! Pour les plus jeunes, un dispositif de classes sportives est proposé dans les collèges publics ou privés. Près de 45 000 € ont été votés par les élus cette année pour les 12 classes sport. Badminton, équitation et judo à Sées, canoë-kayak à Argentan et Putanges-Pont-Ecrepin, cyclisme à Flers ou golf à Bellême... Le Conseil général encourage la pratique du sport dès le plus jeune âge.

CONSEIL GÉNÉRAL

Haïti : création d'un centre du patrimoine sinistré

Le 13 janvier 2010, un tremblement de terre touchait Haïti. Au drame humain, se sont ajoutées la destruction du patrimoine architectural de l'île et la mise en danger de la conservation d'archives et de mobiliers. Les Archives départementales de l'Orne représentées par Catherine Cottin ont prêté main forte aux sinistrés lors de deux interventions permettant la création d'un centre de traitement du patrimoine sinistré. Cette intervention sur le terrain permet au service des Archives départementales, à la fois d'être mieux préparé à la gestion d'un sinistre sur ses propres collections et également de mettre son expertise à disposition d'autres collectivités, chargées elles aussi de la sauvegarde du patrimoine.



Claude Jeannerot (à droite), président de l'ANIL, lors de l'assemblée générale de l'ADIL, au printemps dernier à l'Hôtel du Département.

L'Adil

L'agence départementale d'information sur le logement de l'Orne fête ses dix ans avec toujours plus de questions des particuliers sur le droit au logement, les conditions de réalisation d'un bail, l'insalubrité, les impayés... Financée essentiellement par l'État et le Département, ses interventions sont gratuites. www.adil.org/61

Hommages

Raymond Aubrac restera dans les mémoires et probablement plus encore dans celle des élèves du collège Louise Michel d'Alençon et de leur professeur d'histoire et président de l'association Vive la Résistance, Christophe Bayard. En février dernier, le résistant, âgé de 97 ans, était venu témoigner une dernière fois sur l'esprit de résistance... pour ne pas oublier.

Le 8 mai 2012 à l'occasion des cérémonies de commémoration de la victoire de 1945, une plaque a été apposée dans la rue André-Mazeline à Alençon, en hommage au résistant ornaï... pour ne pas oublier l'enseignant d'Argentan qui diffusait notamment la presse clandestine, fut nommé responsable de l'Orne des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et guida la célèbre 2^e DB du général Leclerc lors de sa traversée de la forêt d'Écouves en août 1944.

CULTURE

Pompiers : l'expo des 200 ans

Les sapeurs-pompiers d'Alençon commémorent leur bicentenaire du 11 au 14 juillet. Une exposition à la halle au blé retracera leur histoire : évolution du matériel, des tenues des véhicules. Des ateliers ludiques sont prévus pour les enfants au Parc des Promenades. Cinéma en plein air à l'Hôtel du Département et exposition du 30 juillet au 21 septembre aux Archives Départementales vont marquer ce bicentenaire (lire aussi dans le Guide de l'été « Un été ornaï »).



Nouvelle médiathèque à La Chapelle-d'Andaine



La Communauté de Communes du Pays d'Andaine a ouvert une nouvelle médiathèque à La Chapelle-d'Andaine. L'aide du Conseil général pour les travaux (82100€), l'informatisation et le recrutement d'un salarié (37 450 €), permettent d'accroître le réseau des médiathèques.



Une exposition sur le Maréchal Leclerc

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, les 15 et 16 septembre 2012, le Conseil général proposera une exposition dédiée au Maréchal Leclerc et à la 2^e Division blindée. Cette rétrospective rendra hommage à un homme et une division qui ont marqué le territoire ornaï à la Libération. Le public pourra découvrir cette exposition jusqu'au 30 décembre 2012 à l'Hôtel du Département.

TÉLÉCOMMUNICATIONS - TIC

Un 4^e télécabine



Après Boitron, Bellême et Alençon, un nouveau télécabine a ouvert à La Lande-Patry, près de Flers. Financé par la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Flers-Argentan et le Conseil général,

ce lieu de télétravail très haut débit a reçu le label Nomades100 du Conseil général. Il propose en plus du très haut débit, des salles de réunions et du matériel informatique. Avec l'opération Nomades100, le Département veut abolir les distances et proposer des espaces de travail communs et performants. D'autres télécabines sont prévus cette année à Vimoutiers, Commeaux et Berd'huis.

Téléphonie mobile

Le Département mène différentes actions pour améliorer la couverture en matière de téléphonie mobile sur son territoire. Il vient d'adopter une nouvelle aide en direction des entreprises ornaïes situées dans des zones où la couverture est insuffisante afin de prendre en charge un tiers des dépenses liées à l'installation d'une nouvelle antenne.

Bornes Wifi

L'accès gratuit à Internet impulsé par le Département et le Comité départemental du Tourisme se poursuit dans les principaux offices de tourisme et syndicats d'initiative de l'Orne. Après Tinchebray, Domfront, L'Aigle, Putanges, La Roche-d'Oëtre et Sées, deux hot-spots supplémentaires ont été inaugurés en mai à Bagnoles-de-l'Orne et à la Ferté-Macé.



Mouvements

JEUNESSE

Travaux dans les collèges

2011 a été l'année des rénovations pour les collèges avec pas moins de 19 M€ investis pour moderniser et adapter les établissements. Du jamais vu. En 2012 elles se poursuivent et d'autres démarrent comme à la Ferrière-aux-Étangs (coût 1,3 M€) ou à Domfront. 2012 voit l'aboutissement de plusieurs chantiers importants comme à Athis-de-l'Orne, où la nouvelle extension du collège donne un avant-goût de ce que sera l'ensemble complètement rénové (2^e tranche en 2013). Une rénovation pilote « en ouvrant le réfectoire aux élèves de l'école primaire d'Athis et la salle polyvalente aux manifestations

culturelles du canton, il mutualise au maximum les équipements publics du canton », rappelle Christophe de Balorre, président de la commission éducation, culture et sport du Conseil général. A la rentrée les élèves de Flers (collège Sévigné), Moulins-la-Marche et Rémalard vont profiter de locaux totalement reconçus et modernisés. Comme toujours, le Conseil général profitera des vacances scolaires de l'été pour réaliser des travaux plus ponctuels comme la rénovation de la chaufferie au Theil-sur-Huisne ou des menuiseries à Briouze. Photos à découvrir sur www.orne.fr/Actualités



Olympiades des métiers 2012

Challenge professionnel proposé aux jeunes de différentes catégories, les Olympiades des métiers régionales de sont déroulées fin mars à Alençon dans le domaine des Travaux publics. Ont été sélectionnés pour la compétition nationale qui aura lieu en novembre prochain à Clermont-Ferrand : Bruno Ganne et Antoine Geslot en construction de routes et Alexis Masurier en construction de canalisations. Brice Marteau s'est également qualifié lors d'un précédent rendez-vous dans la catégorie ébénisterie.

Début des travaux du futur EHPAD Charles Aveline d'Alençon

Fin mars, la première pierre du futur EHPAD d'Alençon (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) a été posée. Sur plus de 3 300 m², l'établissement proposera 83 lits dont 14 seront dédiés aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et de troubles apparentés. Un espace bien-être (rééducation, balnéothérapie...), deux jardins et un salon à disposition de la

famille, ces futurs équipements assureront une qualité d'hébergement moderne aux résidents. Dès l'été 2013, cet établissement remplacera l'actuelle maison de retraite Charles Aveline. Le Conseil général, qui consacre chaque année 47 millions d'euros en faveur des aînés, a apporté 1,2 M € à ce projet.

Classes presse

Vingt classes ont participé à l'opération Classes presse organisée en partenariat avec l'inspection académique, le Conseil général, Ouest France et le groupe de presse Publihebdos. Les journalistes en herbe ont planché sur des articles consacrés aux énergies et reçu leur trophée à l'Hôtel du Département le 25 mai dernier. Une occasion pour les élèves de découvrir l'écriture journalistique mais aussi de partir en reportage sur le terrain pour rencontrer des acteurs locaux.

Jeunes majeurs

Le 30 mai 50 jeunes, tout juste majeurs, ont été reçus à l'Hôtel du Département. Tous, dans leur jeunesse ont eu un lien étroit avec le Département, puisqu'ils étaient suivis par le service de l'aide sociale à l'enfance, chargé notamment du placement dans des familles d'accueil. L'aide apportée par le Conseil général varie d'une situation à l'autre, allant d'un accompagnement de deux à trois ans à plus longtemps, avec notamment un placement dans une famille d'accueil. Certains devenus majeurs, choisissent de continuer à être accompagnés par le Conseil général, durant les premières années de l'âge adulte.

Peindre contre l'isolement

Pas facile de se retrouver face à la toile pour sa première peinture. Encore moins pour des femmes bénéficiaires du RSA, souvent isolées. La circonscription sociale de Flers, service du Conseil général, a en lien avec le CIDF (Centre d'information sur les droits des femmes), créé un atelier de peinture. A partir de l'acquisition de la technique artistique, les femmes participantes ont repris confiance en elles, eu un projet... le début de l'insertion. Car l'insertion dont s'occupe le Conseil général outre l'insertion professionnelle passe aussi par d'autres voies.

TOURISME

La Roche d'Oëtre



C'est à la Roche d'Oëtre, au cœur de la Suisse normande, qu'a été lancé le programme des animations nature dans le département. Pas moins de 254 balades sont proposées jusqu'à l'automne dans les quarante sites naturels protégés et gérés par le Conseil général mais également - et c'est une nouveauté cette année - par les différents partenaires

institutionnels ou associatifs du département. Les amateurs avertis de faune ou de flore comme les familles n'ont plus qu'à s'équiper de bottes en caoutchouc pour partir à la découverte des plantes carnivores des tourbières ou d'un filet à papillons pour courir les coteaux méditerranéens du Perche ! À cette occasion, une nouvelle table d'orientation du site de la Roche d'Oëtre a été inaugurée. Il faut dire que ce belvédère naturel de 113 m de haut qui surplombe les gorges de la rivière de la Rouvre accueille à la frontière nord du département environ 120 000 visiteurs dans l'année.



Tous les rendez-vous nature sont sur www.orne.fr
Le guide « balades nature dans l'Orne » est gratuit et disponible dans les offices de tourisme ou sur demande au Conseil général.
Tél. 02 33 81 61 53.

+VIDÉO sur [orne.fr](http://www.orne.fr)

Site new look

Nouveau look pour le site Internet du Comité départemental du tourisme de l'Orne. Le site www.ornetourisme.com propose près de 2 000 offres touristiques et pas moins de 5 000 manifestations sur l'année. Sites à visiter, paysages, circuits thématiques, petites adresses gourmandes... tout y est pour renseigner les touristes mais aussi les Ornaï ! En 2011, le site a comptabilisé pas moins de 748 000 connexions. Nul doute qu'avec les nouvelles rubriques, la web TV, les avis des consommateurs, la géolocalisation pour une information toujours plus précise et pertinente... le tourisme ornaï s'offre une belle vitrine. A consommer sans modération (lire également le dossier sur le tourisme en pages 14 à 21). Plus d'informations www.ornetourisme.com



SOCIAL - SOLIDARITÉ

Maison de la petite enfance à La Ferté-Macé

A la fois crèche, relais d'assistantes maternelles, ateliers parents, lieu de consultation médicale et permanence de la Protection maternelle et infantile du Conseil général... La Ferté-Macé dispose d'un lieu spécialisé petite enfance, dans l'ancienne école de la rue du 14-Juillet, après une importante réhabilitation. Un rassemblement destiné à faciliter la vie des parents, à l'instar du site lancé il y a peu par la CAF en lien avec le Conseil général www.mon-enfant.fr. En quelques clics, le site Internet propose les coordonnées des assistantes maternelles et les informations sur les différentes structures d'accueil de la petite enfance. Le Département en octroyant régulièrement des aides au fonctionnement des crèches et structures collectives pour les plus jeunes, souhaite encourager les structures de proximité et accompagner les Ornaï dans leur quotidien de parent. Une volonté qui s'est confirmée en mars dernier lors du vote d'une aide financière pour quatre nouvelles structures situées à Écouché, Tinchebray, Trun et Mortagne-au-Perche et le renouvellement de la participation annuelle du Département pour les crèches de Juvigny-sous-Andaine et Le Theil-sur-Huisne. www.mon-enfant.fr



Un rendez-vous public en langue des signes

Le rendez-vous proposé par le Conseil général, « vieillir la belle affaire » est déjà un concept original. En dédramatisant le vieillissement, il présente les solutions dans le département lorsque l'on est confronté à la perte d'autonomie. Pour la première fois, la totalité de la soirée - spectacle et table ronde - a été traduite en langue des signes, afin d'être plus compréhensible pour les personnes atteintes de surdité. Une première pour cette réunion d'information. Une belle manière également de fêter le tricentenaire de l'abbé de l'Épée, fondateur de la première école publique pour les sourds.

Les enseignements du compte administratif

Pour conserver la meilleure santé financière possible et investir, une seule voie : optimiser les recettes et maîtriser les coûts de fonctionnement. Le compte administratif 2011 en témoigne.

Si il est légitime, en fin d'année, de se pencher sur le projet de budget de l'année suivante qui traduit les choix politiques et prévoit les actions à engager ou poursuivre, il est aussi utile, l'année écoulée, de vérifier dans quelles conditions le budget a été exécuté. Ce bilan s'appelle le compte administratif. Ainsi, début décembre 2011, le Conseil général de l'Orne a voté son budget 2012. En juin 2012, il a approuvé son compte administratif 2011. L'excédent dégagé disponible, de l'ordre de 10 M€, a été réaffecté aux dépenses de l'année en cours, à 75% aux dépenses d'investissement. Signe d'une gestion saine, il contribue aussi à réduire le recours nécessaire à l'emprunt.

Deux enseignements majeurs à retenir

> Le taux de réalisation des investissements : l'action et le volontarisme d'une collectivité se mesurent notamment dans sa capacité à réaliser (et donc à payer) les investissements prévus au budget. Ce taux de réalisation qui est de près de 80% pour le budget départemental, correspond à un pic d'investissements réalisés de 85,56 M€ en 2011. L'effort porté sur la rénovation des collèges (19 M€ investis en 2011) et le programme routier mené à un rythme soutenu expliquent notamment l'importance de ce niveau de réalisation.

> La maîtrise des dépenses réelles de fonctionnement :

Elles n'ont progressé que de 1,61% de 2010 à 2011, soit moins que l'inflation. A titre de comparaison, elles avaient augmenté de 4,19% entre 2009 et 2010. Cette maîtrise du fonctionnement est d'abord un choix politique. Elle demande ensuite une attention constante et des outils adaptés.

Concernant la masse salariale, celle-ci est pour la première fois stabilisée : le point d'indice de l'augmentation des salaires est certes gelé

par l'Etat, mais le Département a fait le choix de maintenir les promotions et évolutions de carrière. En contrepartie, il s'impose une réflexion sur chaque vacance de poste. Autres choix des élus : les aides et les subventions versées par le Conseil général ont été équivalentes à celles de 2010.

Par ailleurs, la hausse des dépenses sociales versées – qui représentent la moitié du budget de fonctionnement – s'est ralentie (+ 2,31% contre + 5,78% et + 6,47% les années précédentes).

Des outils plus performants

Ainsi, après trois années d'un contexte économique général difficile, le Département maintient le cap et continue à dégager un autofinancement significatif pour réaliser ses investissements, bien qu'une grande partie des dépenses soit des dépenses obligatoires, relevant notamment des compétences transférées par l'État.

L'Orne ne fait pas partie des Départements lourdement endettés qui ont été mis sous les feux de l'actualité ces derniers mois. Il n'a contracté aucun emprunt toxique ni exotique ! Sa capacité de désendettement (l'un des ratios d'analyse financière les plus importants) est de 2,28 années fin 2011 (2,80 années à la fin 2010).

Il y a six ans déjà que le Conseil général, sur l'initiative de son président Alain Lambert, applique à la gestion départementale les règles de la LOLF (loi organique relative aux lois de finances) utilisées par les administrations de l'État. Cette nouvelle procédure budgétaire, qui veut instaurer une culture des résultats à atteindre, permet de viser la performance dans l'optimisation des recettes et la maîtrise du fonctionnement.

L'effort porté sur la rénovation des collèges et le programme routier a été mené à un rythme soutenu.



EN DIRECT

Gilles de Courson,
Vice-président du Conseil général
et président de la commission
des finances et de
l'administration générale.

« L'avenir reste incertain du fait de la crise économique et de ses effets sur les financements publics et la restriction du crédit bancaire, mais le Département de l'Orne conserve une situation financière saine parce qu'il a mis en place très tôt les outils de modernisation de sa gestion. C'est d'autant plus nécessaire que le gel des dotations d'Etat et les réformes fiscales ont réduit ses marges de manœuvre et sa capacité d'action sur les recettes. »

Septembre Musical, opus n° 30

Depuis 30 ans, avec 20 concerts programmés de la fin août à la fin septembre, Septembre Musical ouvre la saison culturelle dans l'Orne.

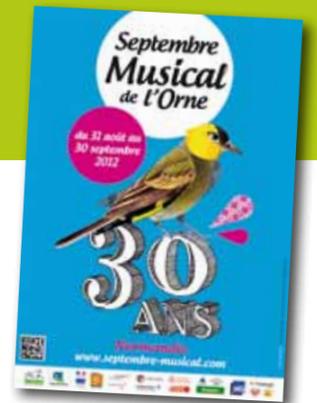
Atteindre la 30^e édition, pour un festival culturel, c'est à la fois un label de qualité et la preuve de son enracinement. Toujours à la tête du festival qu'il a créé en 1982, Philippe Toussaint souligne : « Le festival est devenu au fil des années l'une des manifestations culturelles majeures en Basse-Normandie, et reconnue au-delà. Le festival a réussi le double pari d'être présent dans l'ensemble de l'Orne et de diversifier sa programmation. »

Un éclectisme assumé entre classique, baroque, opéra, danse, jazz... et la volonté de choisir le site qui mettra en valeur un instrument ou une interprétation caractérisent les itinéraires du Septembre Musical. Même s'il y a des incontournables : le concert d'ouverture à Notre-Dame d'Alençon (exceptionnellement à l'église de Montsort cette année), le concert à la cathédrale de Sées, au Haras du Pin, au Forum de Flers, au centre d'animation de Bagnoles-de-l'Orne, au Carré

du Perche à Mortagne... « Nous sommes également fidèles à plusieurs communautés de communes, mais les lieux de concert peuvent varier », note Mélanie Fournet, coordinatrice du festival. « Notre public est composé pour moitié d'habités (Orne, départements voisins, région parisienne) qui nous suivent à travers le département, et d'un public local attiré par la proximité du concert qui va découvrir un interprète, un répertoire. »

Se rapprocher des publics

Cette volonté de se rapprocher de tous les publics se traduit aussi par des échanges avec les conservatoires, celui d'Alençon notamment, par la possibilité donnée à des écoles d'assister à des répétitions, par des interventions en milieu hospitalier et, cette année, en milieu carcéral (à Argentan). S'appuyant sur les ressources d'une fédération qui réunit 88 festivals de musique classique, le Septembre Musical de l'Orne



La Garde Républicaine en point d'orgue

Pour ses 30 ans, avec notamment le concours du Conseil général, le Septembre Musical de l'Orne a réussi à attirer la Garde Républicaine qui donnera deux représentations d'un spectacle équestre et musical inédit au Haras du Pin. En avant-première de ces deux représentations, le Conseil général a souhaité convier 800 collégiens à la répétition générale de la Garde Républicaine. Le Département assure le financement de ce rendez-vous et des transports des élèves venus des quatre coins du territoire ornaï. Découvrez tout le programme dans le guide de l'été "un été ornaï" et sur www.septembre-musical.com

compte aussi sur les forces vives du territoire : une vingtaine de bénévoles réunis par la passion de la musique (les bonnes volontés sont les bienvenues), les relais locaux pour démultiplier la communication, les collectivités partenaires dont le Conseil général, la CCI d'Alençon et quelques entreprises fidèles. ■

Le Haras du Pin se prépare pour 2014

A l'été 2014, les Jeux Equestres Mondiaux seront dans l'Orne avec le cross du concours complet, au Haras du Pin. Ce site emblématique bénéficie des espaces et du prestige nécessaires à l'accueil des plus grands événements équestres.

Même si la piste de cross a déjà été améliorée pour le Grand Complet du mois d'août, il reste beaucoup à faire pour qu'elle atteigne le niveau mondial, avec buttes et gués paysagers, et surtout une hygrométrie parfaite qui la rende utilisable par tous les temps et aussi performante pour le dernier cavalier en piste que pour le premier. Suivant le cahier des charges de la fédération équestre internationale, tout doit être prêt à l'été 2013 pour l'épreuve test.

Qu'il s'agisse de l'aménagement de la piste, pris en charge financièrement par le Groupement d'intérêt public organisateur des Jeux, ou de la réhabilitation d'un étang et de la construction de 110 boxes financés par le Conseil général, tous ces équipements indispensables pour les JEM 2014 ont vocation à durer et à renforcer la capacité événementielle du Haras du Pin.

Par souci d'efficacité et de coordination entre les intervenants (l'Institut français du cheval et de l'équitation, le GIP organisateur, les services de l'Etat, le Département), le Conseil général s'est vu confier la maîtrise d'ouvrage de l'ensemble des opérations. Il faut en effet, sur un site protégé et dans un délai restreint, mener à bien des travaux qui sollicitent des expertises très différentes : sols équestres, aménagements paysagers, hydraulique, architecture, etc. ■

Déjà améliorée pour l'arrivée du Grand Complet, la piste doit être portée au niveau des compétitions mondiales.



EN DIRECT

Patrick Mussat,
vice-président
du Conseil général

« L'épreuve de cross du concours complet des Jeux équestres mondiaux 2014 qui se déroulera au Haras du Pin demande une grande polyvalence pour le cheval comme pour son cavalier, et nécessite des équipements très spécifiques. Le Département assure la maîtrise d'ouvrage et une large part du financement de ces investissements dans le cadre du Grand Projet du Haras du Pin, mené en partenariat avec la Région et l'Institut français du cheval et de l'équitation. »

ACG : des machines à base de matière grise



Elle imagine et fabrique des machines spéciales pour l'automobile, la métallurgie et d'autres secteurs industriels depuis plus de 25 ans. Des prototypes, à forte valeur ajoutée. A Tinchebray, ACG ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers et se diversifie vers le nautisme et le chauffage bois.

« Dans ce métier, chaque machine est une pièce unique et un nouveau pari. » Christian Garnier, fondateur d'ACG avec Roger Chanu, ne pensait sûrement pas approcher un jour les 1000 machines livrées. En créant l'entreprise en 1986, à Tinchebray, les deux hommes occupaient un petit atelier. Aujourd'hui, les deux sociétés qu'ils dirigent totalisent 64 salariés, pour un chiffre d'affaires de 7,7 M€⁽¹⁾. Leurs productions s'exportent partout en Europe. De la Turquie... à Flers, où une trentaine de leurs machines équipent l'usine Lemoine de production de bâtonnets ouatés (lire en page 13). Une belle histoire qui ne doit rien au hasard. Pour atteindre sa renommée internationale, ACG a joué sur deux qualités : patience et passion. « Notre métier c'est d'apporter une solution au client en créant une machine adaptée à ses attentes. Ce qui suppose de travailler avec sa tête, avec une part de risque certaine. Chaque cas est particulier. » Ce travail de confection sur-mesure, appliqué à l'industrie, porte sur des machines très pointues, très performantes, très chères aussi (souvent vendues autour du million d'euros) et pour des secteurs bien ciblés : « essentiellement l'automobile et la métallurgie. L'agro-alimentaire, nous n'allons pas sur ce terrain-là. », précise Christian Garnier. La clarté de son positionnement a justement permis à ACG de s'imposer dans des



Christian Garnier : « créer une machine c'est souvent 10 000 heures de travail »



ACG et AMCG, à Tinchebray, totalisent aujourd'hui 64 salariés.

secteurs « où les clients ont un très haut niveau d'exigence. »

Ports à sec et chaudières à bois
Capables d'usiner, de souder, de câbler, d'assembler, de monter sur place en France et à l'étranger, les hommes d'ACG sont d'abord des concepteurs. La société intègre un copieux bureau d'études en mécanique et automatismes (20 personnes). A partir d'un cahier des charges souvent exigeant, ACG consacre des centaines d'heures à coucher sur le papier des plans et des notes techniques. Les projets signés, il faut lancer la production. D'autres centaines d'heures de travail. « A l'arrivée, une



Diversification. ACG équipe des ports (ici Fécamp) de machines pour mettre au sec des bateaux de plaisance.

machine c'est souvent 10 000 heures. » La notoriété actuelle de l'entreprise ne les grise pas. Roger Chanu et Christian Garnier sont rarement à court d'idée. Déformation professionnelle, sans doute. Les deux hommes

pensent diversification actuellement, vers deux niches d'activités. D'abord dans le secteur du nautisme. ACG a mis au point un engin pour sortir et mettre à l'eau des bateaux de plaisance en quelques minutes. « J'y ai pensé un jour, dans le port de Granville. En 2005-2006, nous avons mené environ 2000 heures d'études et travaillé avec l'ANVAR pour amorcer un projet d'innovation », relate Christian Garnier. Pour mettre au point un prototype, ACG a travaillé avec le port du Crouesty (Morbihan). C'est là que le premier engin a été livré, en 2008. Depuis, l'entreprise en a vendu deux autres à Fécamp et Dieppe. « Là encore il faut être patient. Mais les contacts se multiplient avec d'autres ports sur l'Atlantique et la Manche. » Dans la même logique, mais pour un autre secteur, ACG a mis au point le prototype d'un module de chaufferie, conçu pour s'adapter à tous types de chaudières. « Une installation idéale pour les collectivités, les entreprises et même les particuliers qui veulent créer des réseaux de chaleur. » Les communes de Carrouges, Aube et Montsecret ont déjà été séduites. Là encore, la matière grise a parlé en premier. ■

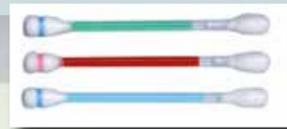
⁽¹⁾ACG automatismes : 48 salariés ; AMCG (usinage) : 16 salariés.

Contacts :

www.acg-automatismes.com



Alexandre Lemoine (à gauche) avec Jeanne Lemoine et Jean-Noël Coninx (directeur industriel).



Innovation. Le bâtonnet unidosé, créé par Lemoine, permet d'appliquer facilement du démaquillant ou de l'éosine.

notre volume d'activité et à nos ambitions », indique Alexandre Lemoine. L'incendie de mars 2010 nous a mis au pied du mur. »

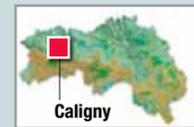
L'accent sur l'innovation

Après avoir bien géré le réaménagement dans des locaux provisoires à Flers (ZA la Blanchardière), les cadres et les équipes ont mené un travail de réflexion qui a alimenté la copie des architectes et de la SHEMA⁽²⁾, maître d'ouvrage du projet. De nouvelles machines ont été réalisées par ACG Automatismes, à Tinchebray (lire aussi page 12). « Notre nouvelle usine va regrouper les équipes de l'assemblage, de la logistique, ainsi que celles de l'administratif et rassembler nos équipes de Flers et d'Athis-de-l'Orne. Elle va optimiser nos flux, améliorer la productivité et faciliter le lancement de nouveaux produits », explique Jeanne Lemoine. Car l'avenir du Groupe, outre les performances de son outil de production, passe bien sûr par l'innovation. Sur le packaging d'une part, « pour diversifier les commodités d'utilisation des bâtonnets ». Mais aussi sur de nouveaux produits. « Par exemple, le bâtonnet unidosé que nous avons breveté, et qui permet une application à usage unique de produits comme du démaquillant ou de l'éosine, sans se tacher les doigts », présente encore Jeanne Lemoine. Les pistes de développement à l'étranger portent aujourd'hui sur le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie. « Cette usine incarne un projet offensif », précise encore Alexandre Lemoine. A moyen terme, elle pourrait créer de nouveaux emplois. ■

⁽²⁾Société Hérouvillaise d'Economie Mixte d'Aménagement. C'est la SHEMA qui porte la réalisation du bâtiment qu'elle louera à l'entreprise. Le Conseil général a apporté son soutien financier à l'opération, à travers une subvention de 200 000 € au titre de son programme d'aide à l'immobilier d'entreprise.

Contacts :

<http://www.groupe-lemoine.com>



Lemoine voit grand à Caligny

Le Groupe Lemoine, leader européen du bâtonnet ouaté, fait construire, à Caligny, près de Flers, un nouveau site de production pour ses activités d'assemblage et de stockage. Cette nouvelle usine, dans laquelle travailleront 150 salariés, se veut l'un des instruments de sa stratégie de développement.

Deux ans après l'incendie qui a ravagé son usine principale, à Athis-de-l'Orne, Lemoine France (180 salariés sans les intérimaires) a désormais les yeux bien tournés vers l'avenir. Le 6 mars dernier, ses dirigeants ont lancé les travaux de construction de son nouveau site. Il sort de terre à Caligny, en périphérie de Flers, sur le campus industriel, là où l'équipementier automobile Faurecia a établi sa nouvelle usine. « Nous emménagerons dans un bâtiment de 10 500 m², sur un terrain de 5 hectares et dans un environnement à la hauteur de nos ambitions, au cœur d'une région où nous sommes profondément ancrés », commente Alexandre Lemoine, Directeur général de l'entreprise avec sa mère Jeanne Lemoine. La saga de cette entreprise familiale va donc se poursuivre au cœur du bocage ornaï. Sous la



Innovation. Le bâtonnet unidosé, créé par Lemoine, permet d'appliquer facilement du démaquillant ou de l'éosine.

houlette de Philippe Lemoine, PDG, et de son épouse Jeanne Lemoine, Directeur général, leur Groupe est devenu en plus de 30 ans le leader européen de produits d'hygiène à base de coton hydrophile.

24 M€ investis à Caligny

Notamment les fameux bâtonnets ouatés (les « Coton-Tige® ») dont l'entreprise produit 100 millions de boîtes par an (85% du marché français) pour les grands distributeurs : Carrefour, Intermarché, Leclerc, Lidl, Auchan, Casino, Système U... « Plus de 40% de cette production part à l'export,

essentiellement en Europe », précise Alexandre Lemoine. Le Groupe a aussi des débouchés vers le Moyen-Orient, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. L'aventure, partie de Tinchebray il y a deux générations, prend donc une nouvelle dimension. La future usine de Caligny, attendue pour le premier semestre 2013, est le vaisseau amiral du développement du Groupe. Un investissement de taille : 24 M€ au total, à mettre en rapport avec le chiffre d'affaires du Groupe Lemoine qui a atteint, en 2011, 95 M€. « Il nous fallait un site adapté à

Tourisme : de nouvelles pistes de croissance

Qualité écologique, offre technologique, accessibilité, attractivité, niveaux de services... Par son soutien actif aux acteurs du tourisme, le Conseil général veut promouvoir une filière de service, innovante et compétitive. Avec 4 400 emplois induits et un chiffre d'affaires global de 500 millions d'euros qui profite à tout le territoire, le tourisme est un secteur d'activité capital, porteur de croissance et d'image.

Authentique et naturel, protecteur des paysages, des vergers en fleurs, des manoirs pittoresques et des haras élégants, le tourisme dans l'Orne a bonne réputation. La fréquentation s'estime en nombre de nuitées annuelles (3,8 millions), de

taux d'occupation des structures d'hébergement (49% dans les hôtels, 38% en gîtes ruraux) et aussi de retombées économiques directes (plus de 190 millions d'euros). Un secteur d'activité qui impacte le commerce, le transport, la restauration, la culture et

les activités de loisirs. Dans une conjoncture tendue, la relative stabilité de l'activité touristique est la preuve de son dynamisme et de sa capacité d'adaptation.

Le Conseil général parie sur ces qualités pour bâtir l'avenir du tourisme. Après concertation de tous les acteurs touristiques et institutionnels (cinq tables rondes, des interviews de « grands témoins »), un nouveau Schéma départemental de développement touristique vient d'être adopté pour les cinq ans à venir. Il sert d'instrument de cadrage et d'orientation ⁽¹⁾.

Le défi du service et de la qualité

« Le défi des prochaines années, outre une plus grande coordination entre toutes les parties prenantes, reste celui du service et de la qualité, relève Christophe de Balorre, vice-président du Conseil général et président du Comité Départemental du Tourisme (CDT), l'organisme départemental chargé de

la promotion du tourisme de l'Orne. *Que nos clients soient bien accueillis, c'est bien. Qu'ils soient surpris et*

Suite en page 16

EN DIRECT



Christophe de Balorre,
Vice-président du Conseil général, président du Comité Départemental du Tourisme

L'innovation au cœur de la stratégie

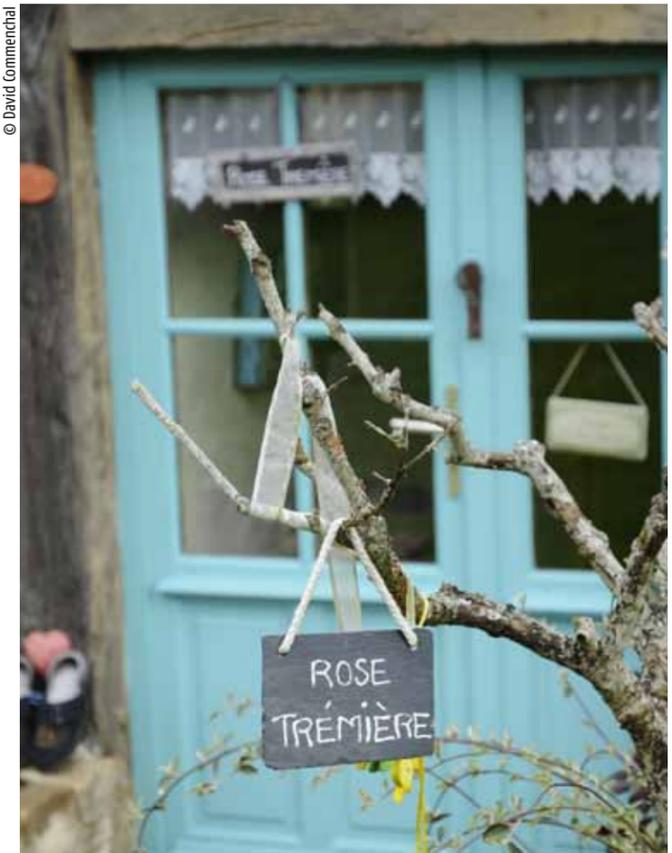
« Le succès de notre politique en faveur des courts séjours (78% des voyages dans l'Orne) nous permet un excellent positionnement dans le classement des destinations « campagne » et fait bénéficier l'Orne d'un chiffre d'affaires touristique de 500 millions d'euros avec 4 400 emplois touristiques induits et non délocalisables.

La crise économique nous conduit à une recherche constante de nouvelles cibles clientèles, avec des offres de séjours toujours plus innovantes et à la pointe des nouvelles tendances de consommation. Aussi, le Conseil général appuie, dans ses politiques d'aides, les projets innovants et toute initiative permettant un démarquage fort sur un marché des séjours en France très concurrentiel.

Notre Schéma de développement touristique encourage l'émergence de nouveaux produits et conforte notre image de destination « charme » au cœur de la Normandie. »

⁽¹⁾ Le CDT propose un référentiel "charme" pour améliorer la qualité des hébergements.

© David Commenchal



L'Orne a depuis longtemps développé ses itinéraires vélos, sur les petites routes et les voies vertes du département.

Suite de la page 15

enchantés est une garantie plus grande encore pour accroître notre notoriété et notre fréquentation ».

Monter en ambition, en professionnalisme, pour gagner des parts de marchés et convaincre les porteurs de projets, sera donc le fil rouge du nouveau schéma. Pour y parvenir, le CDT a choisi d'intensifier ses efforts sur « le marketing, la communication et Internet » et sur la « valorisation des sites, des activités et des labels » (lire ci-contre). Ainsi, pour encourager les porteurs de projets d'équipements touristiques à améliorer la qualité de l'offre, le CDT propose deux référentiels, « Charme » et « Qualité environnementale ». L'adoption de ces référentiels conditionne l'aide du Conseil général pour leurs investissements (en réhabilitation, rénovation ou en neuf).

Le CDT envisage aussi de créer deux nouveaux labels à vocation nationale : un label « Territoires gourmands », pour mettre en avant la gastronomie et les terroirs ornaï et un label « Petites Cités de Caractère »⁽²⁾, qui valorise le patrimoine des petites communes. En projet également, la création d'une collection à caractère identitaire, « les 10 incontournables de l'Orne », sur une série de thématiques.

Un million de connexions pour le tourisme ornaï

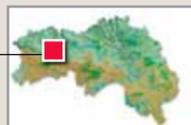
650 000 connexions en 2011 sur le site ornetourisme.com, plus d'un million en comptabilisant les 14 autres sites Web « thématiques » (religieux, labels gîtes clés vacances, pêche, séminaires...) créés par le CDT. En prenant cette option Web il y a une dizaine d'années, le CDT a fait un choix stratégique qui lui permet de bénéficier aujourd'hui d'une excellente visibilité sur la toile. Ce succès s'appuie sur une stratégie de référencement efficace (achat de mots-clés et noms de domaine), une politique de veille constante (audits réguliers des sites, analyse de fréquentation des pages) et une gestion active de la base de données clients (40 000 contacts). Le CDT était aussi à l'avant-garde sur les réseaux sociaux. En 2006, il recevait un prix national de communication pour sa mascotte, Ormella, diffusée sur les médias sociaux. Depuis deux ans, le CDT a également lancé une Web TV, visible depuis son site, pour présenter en images les lieux incontournables de l'Orne.

« La destination campagne idéale pour les courts séjours »

Pour vendre les atouts du département, le CDT peut compter sur son agence de réservation touristique, Loisirs Accueil Orne, classée au top 10 national des centrales départementales, avec plus de 2 millions d'euros de volume d'affaires et un pourcentage de courts séjours en forte augmentation. Pariant sur le succès de cette formule dans l'Orne, « la destination campagne idéale pour les courts séjours », l'agence imagine des offres produits très ciblées, en direction des familles, des seniors, des couples, d'une clientèle parisienne en quête de nature... Elle dispose aujourd'hui d'une centaine de références en catalogue, en séjours individuels (www.normandie-weekend.com) ou en séjours de groupes (www.escaporne.fr). En 2011, Loisirs Accueil Orne a vendu 6 200 séjours dans le département, générant un flux de touristes et de richesse qui a bénéficié à tous. ■

⁽¹⁾ Le document complet du Schéma est téléchargeable sur www.orne-tourisme/pro-com
⁽²⁾ 99 communes de 14 départements ont déjà souscrit à la Charte nationale des « Petites Cités de Caractère » (moins de 6 000 habitants).

SAINTE-OPPORTUNE



Une maison d'hôte au charme authentique



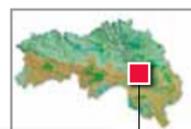
Sylvie et Frédéric Leblond ont restauré la ferme avec les techniques traditionnelles.

En 2002, Sylvie et Frédéric Leblond rachètent une ferme du 18^e siècle, typique du Pays du Houllme, pour y aménager leur maison d'habitation et des gîtes. Elle travaille dans le tourisme comme guide ; il est artisan taxi à Flers. Tout en conservant leurs activités professionnelles, et au rythme « d'un bâtiment et demi » par an, ils restaurent la ferme en six ans, en respectant les techniques et matériaux traditionnels (bois, torchis, chanvre et chaux), aménagent le parc et replantent le verger. Les bâtiments ouvrent au public au fur et à mesure de leur restauration.

Aujourd'hui, les trois gîtes et les quatre chambres d'hôtes, classés trois épis, sont occupés 23 semaines par an, soit un peu plus que la moyenne départementale. Les premiers ont des noms d'arbres, les seconds des noms de fleurs, en résonance avec le jardin. Le couple a dès le départ misé sur la qualité, en optant pour le référentiel « charme » du CDT. Au final, ils ont obtenu le très exigeant label de « gîte de caractère ». « Le CDT nous a accompagnés dès la mise en route du projet, témoigne Sylvie Leblond. Ses conseils ont été précieux, notamment pour nous mettre en garde sur la nécessité de conserver une autre activité. » Précieuse aussi, l'aide financière à hauteur de 30% des montants effectués. Si les propriétaires gèrent en direct la location des chambres d'hôtes, ils ont préféré faire appel à Loisirs Accueil Orne, la centrale de réservation du Conseil général, pour la commercialisation des trois gîtes. « Elle nous a sollicités pour proposer des services annexes. Le séjour simple avec la nuit ne correspond plus aux attentes. On vend des séjours « Cupidon » (avec la bouteille de champagne), randonnée ou « Geste d'autrefois » avec l'initiation à la technique du torchis ou à la fabrication du pain, dans le four restauré. » La maison fait aussi table d'hôte, avec un menu du terroir et la garantie de passer une charmante soirée en compagnie des hôtes.

+ VIDÉO sur [orne.fr](http://www.orne.fr)

Tourisme et culture : la plus belle conquête du Haras du Pin



HARAS DU PIN

Premier site touristique de l'Orne, le Haras du Pin fait cohabiter tourisme culturel et univers du cheval.

Cour Colbert, Allée Louis XIV, Versailles du cheval... Une atmosphère particulière, unique, règne sur les bâtiments historiques et (en partie) classés, et leur immense écrin de verdure. Si l'histoire du cheval ne s'est pas écrite - seulement - ici, le Haras national du Pin en est pourtant le dépositaire et le site le mieux placé pour en témoigner aujourd'hui et demain.

Mélanger les publics

Dans cette optique, les discussions en cours autour du Grand Projet du Haras du Pin, qui associe le Département, la Région et l'Institut français du cheval et de l'équitation (ex-Haras nationaux), va bénéficier d'un bel acquis touristique, culturel et événementiel. Ce rang de premier site touristique de l'Orne, avec 50 000 visiteurs payants et 160 000 spectateurs pour les manifestations accueillies en 2011, est le fruit d'une reconquête récente qui reste à conforter. L'association pour le développement et le rayonnement du Haras du Pin (Haras du Pin



Les mardis et jeudis d'été, à 15 h, la parade des chevaux et des attelages.

« Ce site dédié au cheval depuis 1715 doit être la vitrine de toutes les activités de son territoire », rappelle-t-il. Le Conseil général de l'Orne associe le site à ses grands rendez-vous. Avec des temps forts ponctuels (mondial percheron en 2011, Equirando et spectacle inédit de la Garde républicaine cette année) ou annuels (Rendez-vous de l'attelage, Grand complet), le Haras du Pin a retrouvé son éclat et attend le coup de projecteur des Jeux équestres mondiaux 2014. « Avec le patrimoine architectural du Haras, mille hectares d'un cadre naturel totalement préservé, d'autres flux touristiques sont à créer, note Muriel Meneux. Pour cela, il faudra toujours des chevaux dans les écuries. » ■

Tourisme) est née en 1993, sous la présidence de Patrick Mus-sat, conseiller général du canton d'Exmes, et avec le soutien de la CCI d'Alençon qui en est le gestionnaire officiel. Responsable de la structure, Muriel Meneux souligne : « Nous avons d'abord répondu à une mission d'urgence qui n'était pas assurée : l'accueil du public, de la presse, des professionnels du tourisme. » Dans une cohabitation entre tourisme et haras qui n'était pas aussi constructive qu'elle l'est aujourd'hui, des activités se sont développées jusqu'à la création d'un vrai parcours muséographique en 2006 et à l'arrivée des grandes expositions estivales : « Maintenant, le Haras du Pin ne saurait plus se passer du tourisme. Nous sommes au cœur d'un vaste espace rural et nous faisons travailler d'autres personnes autour de nous. » Entre la billetterie, la boutique (nombreux produits exclusifs), la

librairie qui séduit spécialistes et grand public, l'accueil de séminaires et réceptions, Haras du Pin Tourisme s'autofinance à 80%, le reste venant d'aides publiques dont celle du Conseil général : « Nous recevons des gens qui ne seraient jamais entrés dans un musée. Certains visiteurs de nos expositions ne seraient pas venus au Haras du Pin. Il faut entretenir ce dialogue entre le monde du cheval et le monde culturel. L'enjeu aujourd'hui est de croiser les publics, en s'appuyant aussi sur les événements. »

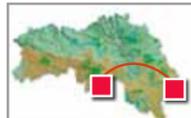
Des flux touristiques à créer

Le Haras du Pin a toujours accueilli des événements : rassemblements équestres, concours nationaux et internationaux. Le rythme s'est accéléré ces dernières années. Franck Le Mestre, directeur du Haras national, a joué la carte de l'ouverture pour favoriser l'accueil d'événements :

A voir au Haras du Pin

- les grandes parades des chevaux et des attelages chaque mardi et jeudi d'été (à 15 h),
 - la visite libre du parcours muséographique,
 - les visites guidées du Haras et du château,
 - les visites thématiques : la maréchalerie, le centre de formation, les chevaux dans les paddocks, la sellerie. De nombreuses manifestations estivales (lire le supplément de ce numéro) vous donnent l'occasion de (re)découvrir ce site vitrine de tous les savoir-faire équestres.
- 02 33 36 68 68
Renseignements : www.haras-national-du-pin.com

Voie verte : l'économie touristique sur le bon chemin



Entre Alençon et Condé-sur-Huisne, l'économie locale compte sur le flux touristique généré par la voie verte, aménagée sur une ancienne ligne de chemin de fer, pour trouver un nouveau souffle.

ALENÇON - CONDÉ-SUR-HUISNE

Le 13 juin 2010, la voie verte qui serpente dans le département sur 67 kilomètres, entre Alençon et Condé-sur-Huisne, a été inaugurée. « Ce tronçon a été aménagé sur les restes de la ligne de chemin de fer Alençon - Condé-sur-Huisne, ouverte en 1873 et progressivement fermée depuis, explique Carine Lallier, animatrice de la voie verte pour le Syndicat mixte pour la mise en valeur et l'entretien de l'ancienne voie ferrée. Elle traverse trente communes, deux parcs naturels régionaux, celui de Normandie-Maine et celui du Perche, et surtout la campagne ornaise préservée. Seules les gares de Condé et d'Alençon fonctionnent encore. » Depuis, le syndicat est chargé de son entretien et de sa valorisation ainsi que des équipements complémentaires (espaces pique-nique, bancs, signalisation, boucles locales, etc.).

Levier de l'économie locale

Dès le projet initial, impulsé il y a plusieurs années, l'objectif affiché des élus du Département était de profiter du tourisme généré par cette voie verte comme levier du développement économique local. Ils ont confié cette mission au syndicat qui est chargé de l'animer en proposant des manifestations. « Nous organisons des événements en collaboration



Les Foulées de la Voie verte : un rendez-vous prisé pour découvrir ce nouveau parcours.

avec le Comité départemental du tourisme, comme les Foulées de la Voie verte (entre Valframbert et le lac du pays mélois), dont la deuxième édition s'est déroulée le 20 mai dernier, ou une opération d'initiation au roller, programmée pour les journées nationales des voies vertes en septembre. » présente-t-elle. « Ces événements populaires doivent permettre aux habitants de s'approprier cette piste multi-activités ». L'essor de l'économie locale, grâce au développement du tourisme, dépendra de la fréquentation des environs de la voie verte. C'est pourquoi le syndicat va aussi inciter les usagers à s'engager sur les routes tranquilles. Il a ainsi imaginé de dessiner un maillage de boucles d'intérêt local autour de cet

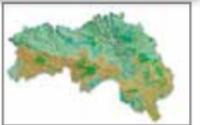
axe. Une douzaine est déjà à l'étude. « Ce sont des circuits de promenades pour cyclotouristes (de 15 à 40 km pour une journée) qui permettent de partir à la découverte du patrimoine local naturel et bâti au-delà de la voie. Ils sont aussi l'occasion de

profiter des services de proximité. » Plus de touristes, c'est plus de retombées pour les acteurs présents le long du parcours (fermes, hébergement, artisans, sites de visite, services et commerces) : c'est un plus pour la vitalité économique de l'Orne. ■



Les familles apprécient les balades à pied ou à vélo sur ce circuit sécurisé.

La nature en héritage



L'Orne est nature. Conscient de ses richesses, le Conseil général a développé des actions de valorisation de ses Espaces naturels sensibles (ENS) auprès du public.

Pour beaucoup, l'Orne est synonyme de prairies grasses et de pommiers. D'accord, mais cette image d'Épinal masque bien d'autres richesses méconnues. Qui sait que le département cache des mygales, des mantes religieuses, des moules perlières d'eau douce ou des orchidées sauvages ? « Conformément aux articles du code de l'urbanisme, le département doit pouvoir concilier harmonieusement maintien et développement de la biodiversité et accueil du public sur les sites ENS dans le respect de la fragilité des milieux », rappelle Françoise Thouin, responsable du bureau de l'environnement au Conseil général.

Dans l'Orne, l'ouverture des sites fragiles a démarré, il y a 20 ans, avec le double objectif de préserver des sites majeurs et de les ouvrir au public. « Au départ nous avons une dizaine d'espaces, maintenant nous en avons une quarantaine inscrits au patrimoine, dont la moitié est ouverte au public », détaille Françoise Thouin. Parmi les plus remarquables : le marais du grand Hazé à Briouze (la plus grande zone marécageuse de l'Orne), la roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre, près de Ségrie-Fontaine, le coteau de la Butte, à Courménéil, ou celui de la Bandonnière, à



Le Conseil général invite les visiteurs à pénétrer dans les ENS afin d'être surpris par la richesse de son patrimoine naturel.

Longny-au-Perche ou encore le camp de Bierre, à Merri.

Une sensibilisation du public

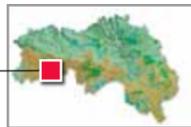
Dans l'Orne, la nature n'a pas peur des visiteurs. Les curieux peuvent, seuls ou en groupes (lors des visites), flâner dans des forêts centenaires, découvrir des rivières et des tourbières exceptionnelles, se balader au bord de vastes marais ou de landes sauvages... Les zones sont amé-

nagées (sentiers, pontons, observatoires, pose de signalétiques, etc.), en fonction de leur fragilité, et des sentiers sont balisés. Le Département a aussi édité des petits documents pédagogiques pour que les visiteurs ne soient pas lâchés seuls dans la nature. « Cet accueil contribue également à la sensibilisation du public, notamment les enfants, à la préservation des milieux naturels, comme à la valorisation de l'action départementale »,

poursuit Françoise Thouin. Pour réussir sa mission, le Département signe des conventions avec les propriétaires des terrains concernés, car la majorité des ENS est privée. Il acquiert aussi des terrains délaissés et impropres à la culture, dont la richesse floristique et faunistique est menacée de disparition par manque d'entretien. « C'est la meilleure façon de préserver les ENS, assure la responsable du bureau de l'environnement. Il est alors plus simple de réaliser les travaux de gestion (fauche tardive de prairies, curage de marais, étrépage de landes, ouverture de mares forestières, par exemple) ou de restauration écologique. Un héritage, ça se protège et s'entretient. » En visitant l'Orne, les habitants découvrent leur environnement et les visiteurs découvrent des territoires préservés. La surprise est souvent au détour d'un chemin. ■



Depuis 20 ans, le Département concilie maintien et développement de la biodiversité et accueil du public.



BAGNOLES-DE-L'ORNE

La station s'offre une cure de jouvence

Rebaptisée « Grand Domaine Bagnoles-de-l'Orne », la station thermale, qui fêtera son centenaire l'année prochaine, entend élargir et rajeunir sa clientèle.

© David Commemchal



A 2h30 de Paris, le premier marché visé, et à moins de deux heures des grandes agglomérations de l'Ouest (Caen, Rennes, Le Mans, Blois, Angers), Bagnoles veut diversifier sa clientèle touristique.

Dans le comité directeur, les opérateurs privés - Thermes, Casino, représentants des commerçants, des hôteliers-restaureurs, des loueurs de meublés et du monde associatif - prennent part aux décisions concernant le développement de la station, aux côtés des élus. « L'Epic fonctionne avec 16 permanents, 14 saisonniers et 2,9 millions d'euros, soit un tiers du budget de la ville. Il a pour mission la promotion et le développement touristique global, comprenant l'animation et la gestion des équipements municipaux », souligne Jean Pierre Blouet.

2013, les 100 ans de la station

« Notre nouveau positionnement, qui prend en compte les investissements privés de la station, nous incite à renforcer notre offre en direction des

© Socopresse / Stéphane Maurice



Bagnoles développe depuis deux ans l'activité marche nordique.

C'est l'histoire d'une source d'eau minérale, unique dans le nord-ouest de la France, qui pendant des années a abreuvé les hôtels, restaurants, casinos et commerces de la petite cité de 2 600 habitants, d'un flot annuel de 15 000 curistes. L'eau ne profitait pas qu'aux organismes fatigués. Ses qualités rejaillissaient sur tout un territoire. Mais le thermalisme a connu une période de déclin. Si la source ne s'est pas tarie, le nombre de curistes s'est fortement réduit au tournant du siècle dernier, pour se stabiliser autour de 11 000. Une fréquentation plutôt satisfaisante, vu la conjoncture. « Sur un marché français du thermalisme en croissance moyenne de 2% sur 2011, nous affichons une hausse de 6% », se félicite

Sylvain Sérafini, Pdg des Thermes de Bagnoles. L'érosion, somme toute relative, a servi d'avertissement. Bagnoles, loin de s'effacer derrière son décor de « Belle au bois dormant », a décidé de « prendre le bon virage à temps », annonce Jean Pierre Blouet, maire de la commune et vice-président du Conseil général. Acteurs institutionnels et opérateurs privés, en ordre de bataille, ont lancé ces dernières années une opération de conquête d'une nouvelle clientèle touristique.

Nouvelle destination famille

Sans remettre en cause son identité et son fonds de commerce - le tourisme de santé - la coquette cité se tourne vers le tourisme de bien-être et la famille et devient, début 2012,

le « Grand domaine Bagnoles-de-l'Orne ». La référence est délibérée. La station thermale entend bien appliquer la méthode qui a fait le succès des stations de ski : proposer un « package » de produits pour toute la famille, sur un même espace géographique, naturel et préservé. « Toutes vos envies sur un même domaine », pouvait-on lire sur les affiches collées dans toutes les gares et stations de métro d'Île-de-France au printemps 2012⁽¹⁾. Par souci de coordination et de lisibilité, la commune a réuni, au 1^{er} janvier 2012, l'office de tourisme, le service communication et promotion et sa régie animation sous une entité commune, un Epic (Etablissement public à caractère industriel et commercial), rebaptisé « Bagnoles-de-l'Orne Tourisme ».

familles, souligne Marie-Christine Delage, directrice de l'Epic. Nous poursuivons le développement de l'activité marche nordique (randonnées guidées deux fois par mois par l'office de tourisme) et la randonnée pédestre. Nous avons refait les green du golf, devenu récemment propriété communale. La rénovation de la piscine est programmée. Nous prévoyons d'enrichir la programmation culturelle et d'améliorer la signalétique de la station, avec la création d'un parcours découverte permanent bilingue, pour mettre en valeur tous les atouts du domaine... ». 2013, année du centenaire de la station, devrait voir la concrétisation de ces engagements. Bagnoles réunit tous les atouts pour intégrer le label « Petite Cité de Caractère », préconisé par le Schéma départemental de développement touristique.

Une « révolution de l'offre touristique »

En chef d'orchestre de l'offre touristique, la collectivité valo-

rise ses atouts et met en avant les initiatives privées. À commencer par ceux d'un parc hôtelier, « qui a beaucoup investi dans la qualité et l'offre de bien-être », et qui fait de Bagnoles la première destination en termes de capacité hôtelière du département. L'hôtel du Béryl a inauguré son propre spa. Dernier en date, l'hôtel-restaurant du Bois Joli vient d'être récompensé d'une 4^e étoile selon les nouvelles normes de classement. Son gérant, Daniel Mariette, par ailleurs vice-président du club hôtelier, n'hésite pas à parler d'une « révolution de l'offre touristique. Auparavant tourné vers une monoclientèle de curistes, le parc hôtelier s'ouvre aux familles et aux courts séjours ». En lien avec le Comité départemental du tourisme, la requalification des 600 meublés de la station va démarrer. La cité est aussi fière de ses « bonnes tables » qui font la réputation de Bagnoles : une quarantaine de restaurants, entraînés par le Manoir du Lys, vaisseau amiral de la gastronomie ornaise. Sans oublier les Thermes, qui investissent cette année 17 millions d'euros dans un spa et une nouvelle résidence de charme (lire ci-contre). Les professionnels du tourisme sont sûrs de leur légitimité. « Quand on crée un parc d'attractions, on part de zéro. Nous, on dispose déjà de toute l'offre de loisirs, il reste à ordonner », conclut Daniel Mariette. ■

⁽¹⁾ Bagnoles-de-l'Orne Tourisme axe sa communication en direction de la clientèle parisienne, cible privilégiée.

Les Thermes veulent diversifier leur clientèle



La future résidence de charme accueillera une clientèle familiale.

Réputés pour la qualité de leurs eaux tièdes et de leurs soins, les Thermes de Bagnoles-de-l'Orne ont prodigué 200 000 journées de soins l'an passé, totalisant, pour une ouverture de mars à novembre, 11 000 curistes. En ce début de saison, l'établissement, qui pratique déjà les formules de remise en forme (20 000 journées de soins de bien-être, soit 8 000 clients en 2011), a décidé de renforcer son offre sur le créneau porteur du tourisme de bien-être. « Nous avons depuis des années redonné la santé à ceux qui en ont besoin et c'est sur ce savoir-faire que nous nous appuyons pour prendre soin d'une nouvelle clientèle qui souhaite préserver et entretenir son capital santé », explique Sylvain Sérafini, Pdg des Thermes. En mars, il a ainsi inauguré un nouveau spa thermal, sur 2 000 m², d'un montant de 2 millions d'euros. « Authentique », avec sa gamme de soins cosmétiques naturels à base de pomme à cidre et « légitime », dans un décor exclusif et naturel. Et ce n'est pas tout : un second chantier démarre, d'un montant de 15 millions d'euros. Une nouvelle résidence de tourisme de charme, dédiée à une clientèle familiale, ouvrira en juin 2013. « Equipée de 158 appartements, du studio au trois pièces, et d'un centre aqua ludique, elle permettra d'accueillir une clientèle quasi inexistante aujourd'hui à Bagnoles-de-l'Orne, les familles », poursuit Sylvain Sérafini. Toutes ces activités sont désormais réunies sous une nouvelle marque commune, « B'O resort », référence explicite aux stations de tourisme qui proposent des packages d'activités pour toute la famille.



Avec son nouveau spa, l'établissement se tourne vers le tourisme de bien-être.

ÉQUIPEMENTS

La SHEMA, outil du développement

Le Conseil général renforce sa participation au capital de cette société d'économie mixte qui accompagne les projets de développement des collectivités ornaises.

Les nouveaux sites Faurecia et l'usine Lemoine à Flers, des bâtiments pour Magneti-Marelli et Normatrans à Argentan, la requalification du site Heller-Joustra à Trun, de friches industrielles comme Barrabé à Tinchebray, la reconversion des sites Moulinex et les logements Domytis à Alençon, ou encore le pôle de santé de Gacé, la maison médicale du Merlerault...

150 millions d'euros investis dans l'Orne

Derrière ces opérations de développement lancées par les collectivités ou les entreprises, souvent avec des aides du Département, il y a l'intervention de la SHEMA. Pour le Conseil général, elle a réalisé des ateliers sur le pôle d'Ecouves, réaménagé des friches industrielles, aménagé la ZA de Sées.



Réunissant le Département et la Communauté de communes du Pays de Sées, le syndicat mixte d'aménagement de la zone d'activités de Sées a confié à la SHEMA l'étude, l'aménagement et la commercialisation des 45 ha, aujourd'hui entièrement viabilisés. Le syndicat mixte reste le décisionnaire des conditions de vente et collabore à la prospection des entreprises pouvant être intéressées par ce site « vitrine » au carrefour de l'A28 et de l'A88.

Le bilan d'activité de la SHEMA est éloquent. Depuis 7 ans, elle a investi plus de 450 M€ d'euros dans les deux régions normandes. Dans l'Orne, depuis 2002, elle a réalisé ou conduit 150 M€ d'investissements qui ont permis de créer ou de maintenir plus de 3 500 emplois. « La SHEMA est un outil des collectivités au service du développement économique. Au-delà de sa capacité d'intervention financière, elle peut être très réactive et faire preuve d'une grande technicité dans la conduite des projets », explique

Jérôme Nury, vice-président du Conseil général et président de la commission de l'économie et de l'aménagement du territoire. Intervenant en mandat, concession, contrat de promotion immobilière ou vente en état futur d'achèvement, la SHEMA peut à la fois étudier, aménager, construire, commercialiser. Avec elle, les collectivités gardent leur rôle moteur, décident des opérations, choisissent les terrains. Elles apportent aussi leur garantie aux emprunts contractés.

330 millions d'investissements

La SHEMA, en bonne santé financière, est porteuse de 330 M€ d'investissements pour les cinq années à venir : immobilier d'entreprises, aménagement de sites d'activités et de quartiers d'habitat. Mais le nouveau contexte bancaire et notamment la restriction du crédit (qui touche aussi les collectivités) empêche la SHEMA de lever tous les capitaux nécessaires aux projets d'équipements. Ce qui rend nécessaire la recapitalisation de la société. Elle a sollicité ses actionnaires privés et publics pour atteindre un capital social de l'ordre de 10 M€. Actionnaire à hauteur de 15% environ de ce capital, pour 750 000 €, le Département va doubler sa participation pour maintenir le rayonnement de la SHEMA sur le développement ornaise. ■

Des projets sur le PAYS DE L'AIGLE

Sur la Communauté de communes du Pays de L'Aigle, présidée par le conseiller général Jean Sellier, la SHEMA est associée à d'importants projets, comme la réalisation et le portage financier du nouveau siège d'IMV Technologies, l'assistance à maîtrise d'ouvrage du musée de l'Aiguille (Bohin), l'aménagement de la ZAC de la Frémondrière où elle étudie la programmation d'une maison des services et d'un restaurant interentreprises. Elle a également réalisé les ateliers relais de Cap Entreprises (notre photo). « Dans ces ateliers, une

entreprise comme EMG (mécanique générale) a pu se développer avant de construire à proximité ses propres bâtiments. C'est le développement local tel que le souhaitent nos élus, » souligne Brigitte Langlois, responsable du pôle Economie de la collectivité. La Communauté de communes joue un rôle d'accompagnement, de facilitateur, amène les projets à maturité et peut ensuite déléguer tout ou partie de la réalisation : « La SHEMA est plus qu'un opérateur, c'est un vrai développeur de territoires, mettant au service de nos objectifs une compétence d'ingénierie que nous n'avons pas. Elle nous permet de nous concentrer sur notre action de développement et d'animation économique du territoire. »

Après avoir contribué au maintien d'IMV Technologies sur le Pays de L'Aigle, la SHEMA réalise dans le cadre d'une concession publique d'aménagement, l'extension de la ZI de la Frémondrière, reconstituant une réserve foncière pour accueillir de nouveaux projets économiques.



Des ateliers relais pour que les jeunes entreprises se développent.

entreprise comme EMG (mécanique générale) a pu se développer avant de construire à proximité ses propres bâtiments. C'est le développement local tel que le souhaitent nos élus, » souligne Brigitte Langlois, responsable du pôle Economie de la collectivité. La Communauté de communes joue un rôle d'accompagnement, de facilitateur, amène les projets à maturité et peut ensuite déléguer tout ou partie de la réalisation : « La SHEMA est plus qu'un opérateur, c'est un vrai développeur de territoires, mettant au service de nos objectifs une compétence d'ingénierie que nous n'avons pas. Elle nous permet de nous concentrer sur notre action de développement et d'animation économique du territoire. »

COLLÈGES

J'apprends l'Orne en histoire-géo

Le Conseil général de l'Orne vient d'éditer « L'Orne, des territoires, une histoire ». Cet ouvrage pédagogique, distribué aux élèves de 6^e, est aussi vendu en librairie.

Déclinaison ornaise du programme scolaire des collèges, ce livre de 144 pages, écrit dans un style simple, est richement illustré de photos, infographies, documents des Archives départementales. Il permet de mieux connaître l'Orne à travers ses spécificités géographiques et les grandes périodes de l'histoire. Il s'inscrit dans les missions du Conseil général qui propose régulièrement des expositions sur l'histoire et le patrimoine de l'Orne.

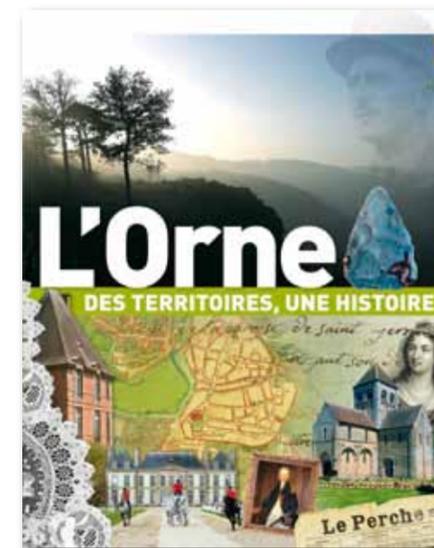
Accompagner les programmes scolaires

Il est signé par trois auteurs ornaise : Gérard Bourdin, docteur en histoire, ancien professeur agrégé d'histoire-géographie ; Jean-Marie Foubert, journaliste passionné d'histoire locale, Jean-Pascal Foucher, directeur des Archives et des biens culturels de l'Orne. Dans les collèges, l'ouvrage est bien accueilli. « Les élèves seront sans doute plus intéressés de découvrir une époque ou un sujet géographique à partir d'un éclairage plus proche d'eux. La démarche est intéressante et le livre est très bien fait », estime Max Athénour, principal du collège du Houle à Briouze. Karl Lerevenu, directeur du collège du Sacré-Cœur à Domfront, explique : « J'ai pris l'initiative d'accompagner la distribution du livre aux élèves de 6^e d'une lettre aux parents pour leur dire qu'il fallait que les enfants prennent le temps de le découvrir. Nous avons demandé aux élèves de le rapporter au collège à l'issue des vacances de printemps, de façon qu'il puisse être utilisé en classe à chaque fois

« L'Orne, des territoires, une histoire » est un ouvrage inédit et unique, édité par le Conseil général. Offert aux élèves de 6^e des collèges publics et privés, il est en vente (15 €) aux Archives départementales et chez les libraires de l'Orne.

que les enseignants le souhaitent. »

Comment faire le lien entre le livre et les programmes ? Nous l'avons demandé aux deux professeurs d'histoire du service éducatif des Archives départementales, Sébastien Beuchet, enseignant au collège de Trun, et Arnaud Campain, au lycée Marguerite-de-Navarre à Alençon : « L'intérêt du livre est de replacer l'histoire et la géographie de l'Orne dans un contexte plus global, national. Aujourd'hui, l'enseignement de l'histoire repose beaucoup sur des études de cas. Ce sera d'autant plus intéressant pour les élèves de localiser ces études : l'époque industrielle avec les tissages de Flers, le Moyen Âge avec l'étude d'une seigneurie, etc. Les programmes de géographie s'orientent vers la compréhension des espaces proches, la commune en classe de 6^e, le département en 3^e. Le livre sera un bon outil. Il est destiné en priorité aux collèges, mais les enseignants des lycées y trouveront une base de données lo-



cale pour coller aux programmes ». Le service éducatif (lire encadré) est à la disposition des enseignants pour élargir les recherches sur les sources historiques présentées dans le livre. Les nombreuses cartes ou reconstitutions en images de synthèse qui illustrent l'ouvrage seront disponibles sur les espaces numériques de travail dont le Conseil général va doter les collèges. ■

Le service éducatif des archives départementales fait le lien entre les établissements scolaires et les Archives départementales. Deux professeurs d'histoire volontaires l'animent. Tous les jeudis, ils guident les classes dans la découverte des Archives ou leurs recherches en histoire, sciences, langue française, etc. Ce qui permet ensuite aux élèves de revenir travailler sur place dans le cadre de leurs études ou pour préparer des concours. « Avec les nouveaux



locaux des Archives, les conditions d'accueil ont été largement améliorées », rappellent Sébastien Beuchet et Arnaud Campain. Le service éducatif publie une « Lettre des Archives » pour les enseignants et présentant les documents historiques réunis aux Archives, sur telle ou telle époque. Un prolongement idéal des sources présentées dans « L'Orne, des territoires, une histoire ». Tél. : 02 33 81 23 00.

Sébastien Beuchet et Arnaud Campain, professeurs détachés au service éducatif des archives : « Le livre doit aussi être un instrument de culture générale pour les élèves. »



ÉQUIRANDO : 1 200 cavaliers sur les sentiers ornaï

L'Orne accueille, du 27 au 29 juillet, le plus grand rassemblement européen de randonneurs équestres, cavaliers et meneurs d'attelage. Cet événement va mettre en lumière les 2 000 km d'itinéraires, les sites et les hébergements d'un département idéal pour les loisirs et sports de pleine nature.

L'été dernier, des milliers de randonneurs cyclistes et vététistes s'étaient donné rendez-vous à Flers et dans le bocage ornaï pour la semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Fin juillet, avec Équirando, on attend 1 000 à 1 200 randonneurs équestres sur les sentiers de l'Orne et au Haras du Pin. Ces deux événements, leur médiatisation et leurs retombées, viennent conforter l'action du Conseil général qui veut promouvoir les atouts du territoire pour le développement des activités de pleine nature.

française d'équitation. C'est la première fois que cet événement (dont c'est la 48^e édition) se déroule en Basse-Normandie et dans l'Orne. S'il s'agit avant tout d'un rassemblement de randonneurs, c'est une grande fête à laquelle tout le monde peut s'associer (lire encadré).

100 km à cheval

Le comité d'organisation réunit le comité régional d'équitation de Normandie, le comité départemental de tourisme équestre de l'Orne et le Haras du Pin (haras national et tourisme). Le Conseil général de l'Orne et le Conseil régional sont partenaires d'Équirando.

André Boittin, président du comité départemental de tourisme équestre, explique : « Participer à l'Équirando, c'est effectuer une randonnée d'approche pour parvenir sur le lieu de la fête, faire au moins les 100 derniers km à cheval ou en attelage. Certains font beaucoup plus, passant plusieurs jours ou plusieurs semaines à cheval et traversant une partie de la France. Tous les itinéraires équestres de l'Orne vont être mis à contribution. »

La randonnée équestre demande une certaine logistique, le relais des centres équestres et des hébergements touristiques spécialisés (dont ceux labellisés « La Normandie à cheval »). Seuls



ou en groupes (associations, clubs équestres), les participants ont toute latitude pour choisir leurs itinéraires d'approche. Nombreux sont ceux qui vont utiliser les J-2 et J-1, des formules « clés en mains » d'accueil et d'itinéraires (cartes, balisages) proposés par

des centres de tourisme équestres et les associations. Les J-2 partiront de Giel-Courteille et de Vrigny, les J-1 d'Argentan (le plus important), La Chapelle-près-Sées, Cisai-Saint-Aubin, Montmerrei, Saint-Léonard-des-Parcs, Vimoutiers...

« Un département fait pour la randonnée »

« Equirando, c'est la reconnaissance de la capacité d'accueil et des atouts de notre département pour la randonnée équestre. C'est aussi cela l'Orne du cheval. Comme nous avons la chance, grâce aux efforts de tous, d'avoir des chemins praticables, Equirando donnera envie de revenir randonner plus longuement dans l'Orne », souligne André Boittin.

« C'est vraiment un département fait pour la randonnée », confirme Pierre Miriski, rédacteur en chef de « Randonner à cheval » qui consacre dans son numéro de mai-juin un dossier à l'Orne et à Equirando. « J'ai été agréablement surpris par les paysages, leur beauté, leur diversité assez remarquable. La densité des chevaux dans le pays des haras fait penser à ce que l'on voit en Camargue. J'ai apprécié la découverte de la poche de Chambois, certains paysages du bocage et les panoramas de la Suisse Normande. » ■



Séduire les randonneurs équestres avec la grande diversité de paysages ornaï. C'est le pari des organisateurs d'Equirando.

Les Équirandins monteront l'allée Louis XIV pour entrer au Haras du Pin (CE Les Fermes du Tertre).

20 centres de tourisme équestre

Un dépliant (disponible dans les offices de tourisme) recense les vingt centres équestres ornaï dont les activités sont à dominante touristique. Cinq d'entre eux possèdent le label Qualité France de la fédération française d'équitation. Tous les centres de tourisme équestre préparent Equirando.

La ferme équestre des Tertres, à la Chapelle-près-Sées, est l'un des sites J-1 de l'Équirando. Début mai, 80 cavaliers s'étaient déjà inscrits auprès de Jean-Claude Besnard, dont un groupe venu de la Guadeloupe : « J'étais volontaire pour être l'un des sites J-1 parce que je suis à bonne distance pour faire une journée de cheval vers le Haras du Pin et parce que le tourisme équestre est vraiment notre métier. J'organise des randonnées qui peuvent durer jusqu'à cinq jours, vers le Mont-Saint-Michel, le Pays d'Auge, le Cotentin, les Alpes mancelles. »

« J'accueille des groupes de cavaliers, adultes ou adolescents, qui sont hébergés sur place et j'organise leurs randonnées, par exemple vers la Roche d'Oëtre ou le lac de Rabodanges. Je suis monitrice d'équitation et guide de tourisme équestre. Pour l'Équirando, par exemple, il est tout à fait possible de préparer des itinéraires pour rejoindre le Haras du Pin. »

Perch'Orizon à Moutiers-au-Perche, centre de tourisme équestre, va participer à l'Équirando : « Nous serons quinze cavaliers et deux attelages. Nous partirons du Mêle-sur-Sarthe et nous ferons étape à la Chapelle-près-Sées, puis nous suivrons le J-1 de la ferme de Saint-Yvière à

Montmerrei », annonce Laurence Lemaître qui s'attache ordinairement à faire découvrir la nature et les sites du Perche : « Nous proposons également un enseignement à l'équitation de pleine nature pour apprendre aux cavaliers à être autonomes, pour pratiquer le trek par exemple. Pour le défilé final, nous aurons notre banderole sponsorisée par des partenaires du Perche. » Le centre équestre présente la particularité de travailler aussi avec des chevaux perchons, valorisant leur polyvalence.

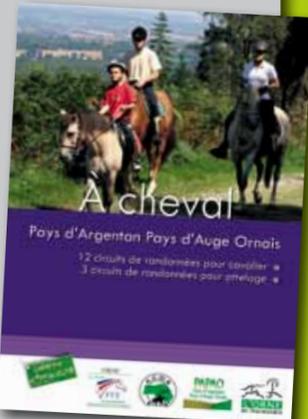
www.equitorne.fr
www.ornetourisme.com

Mille chevaux réunis

« Nous avons tout mis en œuvre pour bien accueillir les randonneurs. L'après-midi du vendredi 27 juillet, ils vont remonter les 2 km de la majestueuse avenue Louis XIV, puis emprunter l'entrée officielle pour accéder à la cour Colbert. Ce sera un souvenir marquant pour les participants », souligne Franck Le Mestre, directeur du Haras national du Pin. Pour les « Equirandins » et tous les Ornaï, de nombreuses animations et démonstrations se dérouleront les samedi 28 et dimanche 29 juillet, avec le passage de qualification « cheval de loisirs », un trek, un village d'exposants, etc. Le samedi à 18 h 30 et le dimanche à 15 h, spectacle équestre (payant) de Nicolas Brodziak. Le point d'orgue de ce rendez-vous sera le défilé de tous les participants (le samedi à 14 h) entre le Haras et l'hippodrome de la Bergerie : plus de mille chevaux réunis sous le soleil de Normandie.

2 000 km d'itinéraires équestres

« Le public ne le sait pas suffisamment, mais tout le monde peut faire de la randonnée avec un centre de tourisme équestre » note André Boittin. L'Orne recèle 2 000 km de sentiers de randonnée équestre. Le secteur le plus visité est le pays d'Argentan et le pays d'Auge ornaï (PAPAO). Il existe en effet depuis 2007 un topo-guide de quinze circuits de randonnée, douze pour les cavaliers et trois pour les attelages, avec pour chacun d'eux des cartes au 1/25000^e, les coordonnées d'hébergements, de maréchaux-ferrants et de vétérinaires. Ce document est toujours disponible dans les offices de tourisme (5 €). Un nouveau topo-guide de randonnée équestre, cette fois-ci sur le Perche, devrait paraître en fin d'année. En collaboration avec le Syndicat intercommunal pour le développement du territoire du Perche Ornaï et l'association des cavaliers ornaï de randonnée, le CDT a opéré une sélection d'une dizaine de circuits de 20 à 45 km, de difficultés variables, à travers des espaces naturels de qualité.



Les panoramas de la Suisse Normande (CE Notre-Dame du Rocher).



Jusqu'à la mer, quelques jours de randonnée (CE Perch'Orizon).



Sur les routes de l'Orne, le nouveau mammobile 61 et son équipement de radiologie numérique : une première en France.

MAMMOBILE 61

20 ans de dépistage sur les routes

Département précurseur pour le dépistage des cancers, l'Orne continue d'innover pour la santé des femmes avec le premier véhicule de radiologie mobile numérique de France.

Pour la santé des Ornais, le Conseil général joue un rôle d'éducation et de prévention. Il informe, sensibilise et conduit des actions de prévention. Depuis vingt ans, avec le mammobile 61, cabinet de radiologie mobile adapté aux territoires ruraux, il développe une politique, novatrice à l'époque et toujours en pointe aujourd'hui, de dépistage généralisé des cancers du sein. Le mammobile 61 passe tous les deux ans dans chaque canton rural, y stationnant de une à quatre semaines, dans une ou plusieurs communes, selon l'importance de la population. Ces passages sont annoncés dans la presse et sur www.orne.fr

Le nouveau camion de radiologie utilise la mammographie numérique, technologie qui, tout en étant

plus fiable, limite considérablement (jusqu'à 50%) l'exposition aux rayons X de la radiologie. Il répond ainsi à l'une des craintes exprimées devant le dépistage régulier.

Un accueil personnalisé et apaisant

Dans le nouveau mammobile 61, sur les routes depuis le mois de mars, tout a été fait pour que les femmes répondant à l'invitation à se faire dépister ne redoutent pas cet examen médical simple et indolore. Elles sont accueillies dans un cadre rassurant : couleurs pastels, musique zen et lumières douces. Les manipulateurs en radiologie et les secrétaires ont à cœur de les rassurer et de faciliter l'examen.

250 000 dépistages

En 20 ans, 250 000 dépistages du

cancer du sein ont été pratiqués. Chaque année, le Conseil général convie 23 000 Ornaises, de 50 à 74 ans, à se faire dépister. 14 000 répondent à l'invitation, soit 63% (contre 58,4% en Basse-Normandie et 52,5% en France). 90% des anomalies détectées se révèlent sans gravité.

Les résultats de la prise en charge précoce facilitée par la prévention sont éloquentes : en France, il y a dix ans, le cancer du sein tuait 17 000 femmes chaque année, 11 500 aujourd'hui.

En investissant 650 000 € dans le nouveau mammobile, le Conseil général a voulu supprimer toutes les barrières possibles au dépistage. Sillonnant tous les cantons ornais, le mammobile 61 illustre l'égalité devant l'accès aux soins que défend le Département. ■

Des couleurs pastels et une ambiance sereine pour accueillir les Ornaises répondant à l'invitation à se faire dépister.

L'humour pour vaincre l'appréhension et ouvrir le dialogue.

Rire pour prévenir

Précurseur de la généralisation du dépistage du cancer du sein, le Conseil général l'a été aussi pour sensibiliser les Ornaises et Ornais.

Depuis 2008, il propose des soirées « Rire pour prévenir », avec des saynètes qui jouent sur l'humour et l'émotion pour faciliter le dialogue entre public et professionnels de santé.

Daniel Paris, de la Compagnie Bleu 202, co-auteur des textes avec Marie-Claude Moreau, confie : « L'idée de dédramatiser ces examens de dépistage a vraiment bien fonctionné. Lorsqu'on nous demande de

présenter ce spectacle hors du Département, ce qui est de plus en plus fréquent, les médecins sont toujours très étonnés de voir comment le rire libère le public et le rend plus réceptif.

Pour toucher les spectateurs, nous avons choisi des archétypes de personnages que chacun connaît bien. Avant d'écrire, nous avons rencontré le Dr Notari et son équipe pour recueillir témoignages et anecdotes, des « brèves de médecins » vécues qui renforcent l'impact de Rire pour prévenir. »

Depuis 2004, le dépistage du cancer colorectal

En 2004, le Conseil général a choisi d'être acteur de la prévention du cancer colorectal, deuxième cause de mortalité en France après le cancer du poumon. Un dépistage précoce des tumeurs bénignes qui précèdent l'apparition du cancer aide à en réduire sensiblement les ravages. Lors de ses campagnes de sensibilisation (tous les deux ans), le Conseil général a invité 80 000 Ornais (hommes et femmes de 50 à 75 ans) à effectuer ce geste de prévention, simple, indolore et gratuit. Le dépistage du cancer colorectal se fait à domicile, après avoir retiré un test chez son médecin traitant.

Les chiffres

Dépistage du cancer du sein : 63 % des Ornaises se font dépister contre 58,4 % en Basse-Normandie et 52,5 % en France.

Dépistage du cancer colorectal : la participation nationale à ce test est de 34 % (36,5 % chez les femmes et 31,4 % chez les hommes). L'Orne fait mieux, avec un taux de 44,3 % (39,8 % pour les hommes et 48,7% pour les femmes). Mais le dépistage doit encore progresser.



Le nouveau mammobile 61 est organisé autour d'un accueil, d'une salle de consultation, d'une salle de radiologie, de deux cabines vestiaires. Accessible aux personnes à mobilité réduite, il a été conçu et réalisé par la société Toutenkamion (Loiret), leader européen des unités mobiles.

Adoptant le rose, couleur officielle du dépistage du cancer du sein, pour son habillage extérieur (dû à l'agence graphique ornais Tinoti), le mammobile est aussi un camion « vert ». Sa technologie numérique présente de nombreux avantages médicaux et supprime les produits chimiques nécessaires au développement des clichés. Par ailleurs, le nouveau bus consomme sensiblement moins d'énergie et émet moins de CO₂ que son prédécesseur, sur les routes pendant 20 ans.

En savoir +

Le dépistage est rapide, sûr et gratuit



Chaque jour, le mammobile mobilise un médecin, deux manipulateurs, une secrétaire et un chauffeur.

du mammobile dont chaque tournée mobilise un médecin, deux manipulateurs, une secrétaire et un chauffeur.

Ce dépistage consiste en un examen (palpation) et une mammographie (examen radiologique).

- les femmes reçoivent tous les deux ans une invitation à se rendre au mammobile 61 ou dans un centre de radiologie agréé. L'acte est pris en charge par l'assurance maladie,
- au mammobile, un accueil personnalisé est assuré. Une manipulateur accompagne la patiente pour la mammographie,
- la qualité des clichés est immédiatement vérifiée,
- ces clichés sont lus par deux radiologues, cette double lecture n'existe pas dans le dépistage individuel,
- les résultats sont communiqués dans les 7 jours à la personne ainsi qu'à son médecin traitant ou son gynécologue qui, en cas d'anomalie, décideront des examens complémentaires à réaliser.

Régie départementale de la prévention et du suivi des cancers : N° vert : 0 800 215 117
Les étapes du dépistage en vidéo sur :

+VIDÉO sur orne.fr

Ils en parlent...



Dr Annick Notari responsable de la régie départementale de la prévention des cancers au Conseil général

« Le nouveau mammobile du Conseil général est le premier bus de radiologie numérique en France.

Cette technologie douce doit inciter encore davantage d'Ornaises à profiter du dépistage gratuit. Avec le numérique, le radiologue peut ajuster les images pour évaluer plus précisément les zones de préoccupation et détecter des différences plus subtiles dans le tissu examiné. La faible dose de rayons X et la diminution du nombre de clichés nécessaires réduisent sensiblement le rayonnement. »



Nathalie Chauvel manipulatrice en radiologie

« On nous a proposé de participer à l'agencement intérieur du mammobile.

Nous voulions que l'atmosphère soit la plus agréable possible. Même si les personnes convoquées ne sont pas malades, cela reste un acte médical. D'où ce choix d'une musique zen, de lumières tamisées, de photos de nature, d'une banquette à l'accueil... Lorsque les personnes viennent pour la première fois, nous prenons le temps de bien expliquer le déroulement. »

Colette, 68 ans, dépistée positivement

« Depuis l'âge de 50 ans, j'ai toujours participé aux actions de dépistage, au mammobile ou dans un cabinet de radiologie. En 2008, on m'avait trouvé quelque chose d'anormal mais les examens complémentaires n'ont rien décelé de grave. En 2010, je me suis faite dépister de nouveau et là, il y avait une anomalie qui a été confirmée par une IRM. Le dépistage a donc permis de déceler assez tôt une tumeur qui, heureusement, était de petite dimension. »



Un accueil personnalisé et souriant.

Balade avec...

Château de Mesnil Glaise.



Nicole Lottin, présidente de Val d'Orne environnement



Cette plante est très fréquente dans l'Orne, elle affectionne les roches acides, c'est le nombril de Vénus.

Paysages bocagers.



© J. Rouch

... Et au milieu coule une rivière

Aux environs de Putanges-Pont-Ecrepin, entre massifs de granit et de schiste, débute la Suisse Normande. Paysages de plaines et de vallées alternent et accueillent une flore et une faune des plus variées.

La vision laisse pantois ! Perché au bord d'un précipice, le château de Mesnil Glaise, majestueux, semble garder jalousement l'entrée de la Suisse Normande. A ses pieds serpente l'Orne, dont un vieux moulin a dû jadis utiliser la force motrice.

Rongé par les lierres, il n'officie plus. C'est à son niveau que démarre l'ascension vers le château. Le chemin est abrupt mais regorge de trésors. « Des lichens que l'on trouve seulement dans ce coin de l'Orne, fait observer Nicole Lottin, présidente de la société Val d'Orne Environnement. A côté, c'est de la ciguë. » Sur les hauteurs, à quelques pas du château, deux belles demeures se laissent admirer à travers leur porche. « Les matériaux avec lesquels elles sont construites révèlent les fonds souterrains », explique Nicole Lottin. Du schiste pour les murs, tandis que les fenêtres sont encadrées par de gros blocs de granit. « Lors

d'un plissement de terrain, le granit est remonté à la surface, réchauffant la pierre du même coup et la rendant extrêmement dure. »

Un village du néolithique

Dans toute cette matière, l'Orne eut quelques difficultés à se frayer un lit douillet et serpente entre les reliefs, formant de jolis méandres. Nous la retrouvons, donc derrière le château, en plongeant vers le village de la Courbe. « Ce dernier a connu une occupation précoce. On le date du néolithique », poursuit le guide. Nicole nous indique de vastes talus. « Ce sont des



Château dans lequel la justice a été rendue au XI^e siècle.

remparts défensifs constitués entre les méandres de l'Orne. Ils datent du deuxième âge de fer. Entre 50 ou 500 ans avant Jésus-Christ. » Aujourd'hui recouverts par les arbres, il est difficile de les distinguer. Au printemps, ce sont plutôt les jonquilles que l'on remarque sur ces énormes talus. Le village de la Courbe, lui, vit toujours, étalé de chaque côté de la rive et témoigne des différentes époques qui l'ont traversé. L'école fait face à l'ancien presbytère ainsi qu'à son église, perchée sur un promontoire qui dut être, jadis, une ancienne motte féodale. « Un autre bâtiment s'élevait ici, dont les pierres ont été réutilisées pour l'édification du bâtiment religieux », explique Nicole Lottin. En effet, à l'arrière de l'église, une pierre affiche le dessin d'un morceau d'épée qui conforte l'hypothèse. Après la Courbe, l'Orne poursuit sa route en ligne droite à travers le massif granitique de la Suisse Normande, traverse

Putanges-Pont-Ecrepin et se gonfle artificiellement pour former le lac de Rabodanges.

Une politique pour replanter des haies

Sur la route, nous profitons du paysage bocager formé de haies et de murets. « Le Conseil général a mis en place des campagnes pour replanter les haies. Au-delà du patrimoine paysager, elles ont un rôle écologique très important », poursuit Nicole Lottin. Au détour d'un virage, nous nous arrêtons au pied d'un magnifique manoir avec ses corps de ferme et son église. Les murs, portes et fenêtres paraissent disproportionnés. Au sommet de la cheminée, quatre boules indiquent que la justice y a été rendue. « Nous avons retrouvé un acte de mariage en date du XV^e siècle », confirme la propriétaire des lieux. Passé le lac de Rabodanges, nous retrouvons l'Orne dont le débit a été largement réduit. Une partie de



Aquilegia Jamarid.



Stachys alpina.

La Roche d'Oëtre un site multiple

Ce site, au cœur de la Suisse Normande ornaise, classé en tant que monument naturel d'exception depuis 1931, Zone Natura 2000, Espace Naturel Sensible... possède effectivement un cachet qui lui est propre. Ce qui fait la notoriété de ce rocher ? Il s'arrête net sur un précipice de 118 mètres de haut, au fond duquel s'étale la vallée de la Rouvre. Ces montagnes qui sont les plus anciennes de France (2 milliards d'années) aiguisent la curiosité. La Roche d'Oëtre accueille environ chaque année 55 000 visiteurs et recèle nombre d'activités...

Des randonnées pédestres...

260 km de sentiers au départ du site de la Roche d'Oëtre. Il existe 8 circuits pédestres de 600 mètres à 11 km.

... et VTT

800 km de sentiers balisés et entretenus sillonnent la Suisse Normande avec des dénivelés plus ou moins importants. Sept circuits VTT labellisés par la Fédération Française de Cyclisme qui sont regroupés dans un topoguide de 38 circuits en Suisse Normande. Tarif : 7 €.

Un parc accro-branche

Sept parcours : 90 jeux aménagés dans la vallée de la Rouvre. Tyroliennes, surfs, sauts de tarzan, vélo sur câble, BMX sur planche en hauteur, mur d'escalade... Des parcours accessibles avec plusieurs niveaux de difficultés dont un parcours pour les 3-5 ans. **Contact** : Tél : 02 31 69 06 43 rochedoetreactro@yahoo.fr - www.rochedoetreactroventure.fr

La Maison de la Rivière et du Paysage

Dans un ancien moulin, cette maison située à l'entrée d'une zone naturelle

© David Commendhal



sensible, propose une exposition permanente sur l'eau, les milieux aquatiques et leurs relations avec l'homme. On y découvre entre autres les poissons qui peuplent la Rouvre. • Un parcours de pêche sportive accessible au public à mobilité réduite, permet d'approcher au plus près la Truite Fario, reine des eaux vives. • Un questionnaire sur la nature remis à l'accueil, permet de se balader en famille de manière ludique. **Contact** : 02 33 62 34 65

L'Orne à la sortie du lac de Rabodanges, a perdu une partie de son débit.



Benoît Delomez

Plasticien au jardin

Plasticien et photographe, Benoît Delomez, 51 ans, a fait naître à Athis-de-l'Orne un jardin pas comme les autres. Derrière sa maison, entre mille variétés de plantes, poussent des œuvres d'art. Son « Intérieur à ciel ouvert » est ouvert tout l'été aux curieux.

Is ont défriché un terrain humide et planté les premières fougères, il y a plus de dix ans. Pas botanistes, plutôt artistes. L'été dernier, Benoît Delomez et sa femme, Dominique, ont ouvert pour la première fois leur jardin au public. Un « Intérieur à ciel ouvert », dans lequel l'ancien designer d'espace a imaginé dix univers, poétiques, intimistes ou ludiques, où se côtoient sources d'eau, plantes sauvages et œuvres d'art. Les fleurs percent, les bambous chantent. Au printemps, le calendrier s'est bousculé. Début mai, le jardin, désormais inscrit dans le réseau des « Parcs et jardins », a accueilli ses premiers visiteurs. Durant tout le mois, des résidences d'artistes se sont succédé en milieu scolaire et chez l'habitant, en préparation de la 2^e édition d'ARTerritoire, une manifestation d'art contemporain imaginée par Benoît et Dominique. Depuis le 2 juin et pendant trois mois, les œuvres réalisées sont exposées en pleine nature, sur un parcours de 20 kilomètres



Dans le jardin de Benoît Delomez, des œuvres d'art poussent au milieu des bambous.

autour d'Athis. La promenade finit sa course au jardin. Nichée au bout du chemin du lavoir, la maison Delomez est une ruche.

Le cube, sa marque de fabrique

À 31 ans, Benoît Delomez tire un trait sur sa carrière de designer d'espace à Paris. « J'avais l'impression d'être un chef de chantier plus qu'un créateur. » Il revient à ses premières amours, la peinture et la photo, et au bocage ornais. Premières expositions, premières résidences. L'artiste forge son style et sa manière. La photographie associée au miroir, le cube et le carré deviennent sa marque de fabrique. Il crée des installations in situ « où l'œuvre prend corps dans le décor et où

l'humain n'est jamais loin ». Mémorial de Montormel, remparts de Saint-Lô, château de Falaise, hôtels particuliers à Paris accueillent ses œuvres, pour un jour ou quelques mois. S'il aime ensermer son travail dans des cubes, il milite, a contrario, pour décloisonner l'art contemporain, ouvrir les portes au grand public. De 1994 à 2001, il organise à Bagnoles-de-l'Orne le SACO, Salon d'art contemporain ornais, pour lequel des dizaines d'artistes exposent chaque année. Lors de la dernière édition, en extérieur, Benoît déploie une cascade de miroirs dans l'éboulis rocheux du Roc au Chien. Entre 1997 et 2000, il convainc 35 artistes bas-normands d'ouvrir les portes de leurs ateliers pour un « Itinéraire » artistique sur deux week-ends. En parallèle, il co-

fonde le centre d'art contemporain 2 Angles à Flers. La galerie accueille des expositions et résidences, propose une artothèque. Il y installe son atelier. En 2010, l'aventure se termine ; une autre commence. Le plasticien va cultiver son jardin : 3 000 m² et plus de 1 000 variétés de plantes à mettre en œuvre chaque année. L'artiste ne se contente plus d'entrer en résonance avec le paysage. Il le crée. ■

Contact :

Intérieur à ciel ouvert
Ouverture jusqu'au 23 septembre
6, chemin du Lavoir
à Athis-de-l'Orne
Tél. 02 33 65 70 38

Mail: contact@delomez.net
www.delomez.net
www.jardin-interieuracielouvert.com
www.vaertigo.com

Itinéraire

Né en 1960 à Bagnoles-de-l'Orne, Benoît Delomez étudie la photographie pendant un an à Ivry-sur-Seine puis rejoint l'Académie Charpentier à Paris où il suit une formation d'architecte d'intérieur. Diplômé en 1985, il exerce jusqu'en 1993 comme designer d'espace. De 1994 à 2001, il organise le SACO, Salon d'art contemporain ornais, à Bagnoles-de-l'Orne. En parallèle, il crée *Itinéraire* avec l'association Caen'art, un parcours jalonné de visites d'ateliers d'artistes en Basse-Normandie. De 2000 à 2009, il est co-fondateur de la galerie 2 Angles à Flers. En 2010, il crée l'association vAertigo et inaugure un premier parcours d'art actuel en Suisse Normande, Arterritoire. L'été 2011, il ouvre pour la première fois au public son jardin à Athis-de-l'Orne : *Intérieur à ciel ouvert*.

Vous êtes cuisinier de formation ?
Faites-nous partager vos meilleures recettes !
dirc.com@cg61.fr

Cuisine

Brochette de tripes fertoises et escalopes de foie gras aux cocos de Paimpol en corolle de courgettes



© Gérard Houdou

Recette proposée par Loïc Malfilâtre, chef au restaurant Le Bois Joli à Bagnoles-de-l'Orne
Tél. : 02 33 37 92 77

INGRÉDIENTS

- Ingrédients (pour 4 personnes) :**
- 4 brochettes de tripes
 - 400 gr de cocos de Paimpol
 - 4 escalopes de foie gras
 - 1 courgette
 - 50 gr de beurre doux
 - laurier - thym
 - 20 cl de crème fraîche épaisse
 - bouillon de volaille
 - 5 cl d'huile d'olive

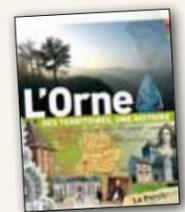
Préparation :
Faire cuire les cocos de Paimpol dans le bouillon de volaille avec le thym et le laurier pendant 40 minutes environ, puis les égoutter. Laver la courgette et la couper en fines rondelles en gardant la peau, faire blanchir à l'eau bouillante salée, égoutter et mettre dans du papier absorbant pour bien sécher.

Purée de cocos de Paimpol :
Passer à chaud au cutter (hachoir) les cocos (en garder quelques-uns pour la déco), ajouter le beurre et la crème fraîche, vérifier l'assaisonnement, garder au chaud.

Cuisson :
Mettre les brochettes de tripes à réchauffer. Faire dorer les courgettes à l'huile d'olive. Dans une poêle antiadhésive, faire cuire à sec les escalopes de foie gras 2 minutes sur chaque face.

Dressage :
Pour chaque assiette, sur le devant, chemiser un cercle avec les rondelles de courgettes. Mettre au centre la purée de cocos, démouler, poser dessus une escalope de foie gras. Poser la brochette en arrière, verser le jus et quelques cocos entiers autour. Servir très chaud.

Livres



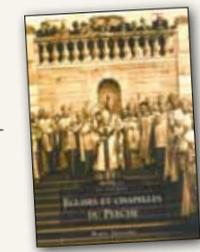
L'Orne, des territoires, une histoire
Gérard Bourdin, Jean-Marie Foubert, Jean-Pascal Foucher
Conçu pour les collégiens, ce nouvel ouvrage est également proposé au public. Unique dans sa ligne éditoriale, il permet de comprendre le département de l'Orne dans toutes les grandes périodes de l'histoire. Clair et didactique, avec un découpage en cinq grandes parties traitant de la géographie et de l'histoire, une iconographie importante, cet ouvrage réalisé et édité par le Conseil général est accessible à tous ceux qui veulent découvrir l'Orne.
144 pages
Édition : Conseil général de l'Orne
Prix : 15 € (disponible aux Archives départementales de l'Orne et dans les librairies du département)



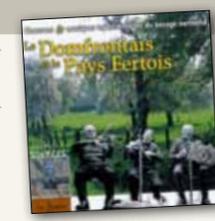
Chemin vers Le Mont-Saint-Michel
TopoGuide GR
L'itinéraire emprunte six départements avant d'amener à la gracieuse silhouette du Mont. Vous attendent en chemin des sites loin d'être anecdotiques tels que les forêts de Versailles et Meudon, le pays du Perche et ses bocages bucoliques, la cité ducale d'Alençon ou encore Avranches et son jardin des plantes, dernière étape importante avant le but ultime.
192 pages - Éditions : FFR
Prix : 14,90 €



Portraits de campagne(s)
De Christian Malon
Christian Malon photographie depuis plus de 40 ans le monde rural et les paysans de Normandie, dont il s'efforce de conserver la mémoire : modes de vie, relations, gestes et expressions. Ici, il va à la rencontre de jeunes agriculteurs qui essaient de concilier valeurs ancestrales et évolution de leur métier.
128 pages
Édition : Orep
Prix : 30,50 €



Églises et chapelles du Perche
De Bruno Jousselin
Le Père Jacques Roger disait : « Nous les aimons bien, les petites églises de nos villages du Perche. Leur fin clocher en pointe ou leur robuste tour carrée nous invitent à élever notre regard vers le ciel... ». Le Perche compte 172 églises, 249 chapelles, 3 collégiales, 5 abbayes et une basilique... Suivez le guide !
192 pages
Éditions : Alan Sutton
Prix : 22 €



Le Domfrontais et le Pays fertois
Chansons et musiques traditionnelles du bocage normand
Collectif de 25 interprètes
Collecte de chansons francophones réalisée depuis 1962 dans les secteurs de Passais-la-Conception, Domfront, Juvigny et La Ferté-Macé. 25 chanteurs ornais ont interprété ces chansons de conscrits, dramatiques, rares ou connues.
38 titres avec livret documenté - 73 mn
Éditions : La Loure
Prix : 15 €



Exultons de joie
D'Anne-Marie Hue
Les 21, 22 et 23 octobre 2011, la Basilique Notre-Dame d'Alençon se métamorphose trois soirs de suite en un immense « studio d'enregistrement ». Deux ensembles vocaux, le « *Chœur de la Basilique Notre-Dame d'Alençon* » et le « *Jeune Chœur Liturgique de Paris* » sont réunis pour trois jours riches et intenses de partage musical. 19 chants inédits composés par Anne-Marie Hue pour célébrer la mémoire des Bienheureux Louis et Zélie Martin et de leur famille, forment cette compilation.
19 titres avec livret
Éditions : ADF Musique
Prix : 19 €

Hôtel du Département – Alençon



NOUVELLES COLLECTIONS

TRÉSORS RÉVÉLÉS DU PATRIMOINE ORNAIS

OUVERTURE

Du lundi au vendredi
de 9h30 à 18h30
et tous les dimanches
après-midi.

EXPOSITION DU 10 AVRIL AU 31 AOÛT 2012

LES PLUS BELLES PIÈCES ACQUISES PAR LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ORNE, LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART RELIGIEUX, L'OFFICE DÉPARTEMENTAL DE LA CULTURE ET L'ÉCOMUSÉE DU PERCHE.



Informations sur
www.orne.fr



Avancer, c'est notre nature